



HAL
open science

Chronique Numismatique (XXXII)

Jean-Marc Doyen, Jean-Patrick Duchemin, Luc Severs

► **To cite this version:**

Jean-Marc Doyen, Jean-Patrick Duchemin, Luc Severs. Chronique Numismatique (XXXII). Revue du Nord - Archéologie de la Picardie et du Nord de la France, 2014, 96 (408), pp.249-276. hal-04464465

HAL Id: hal-04464465

<https://hal.science/hal-04464465>

Submitted on 18 Feb 2024

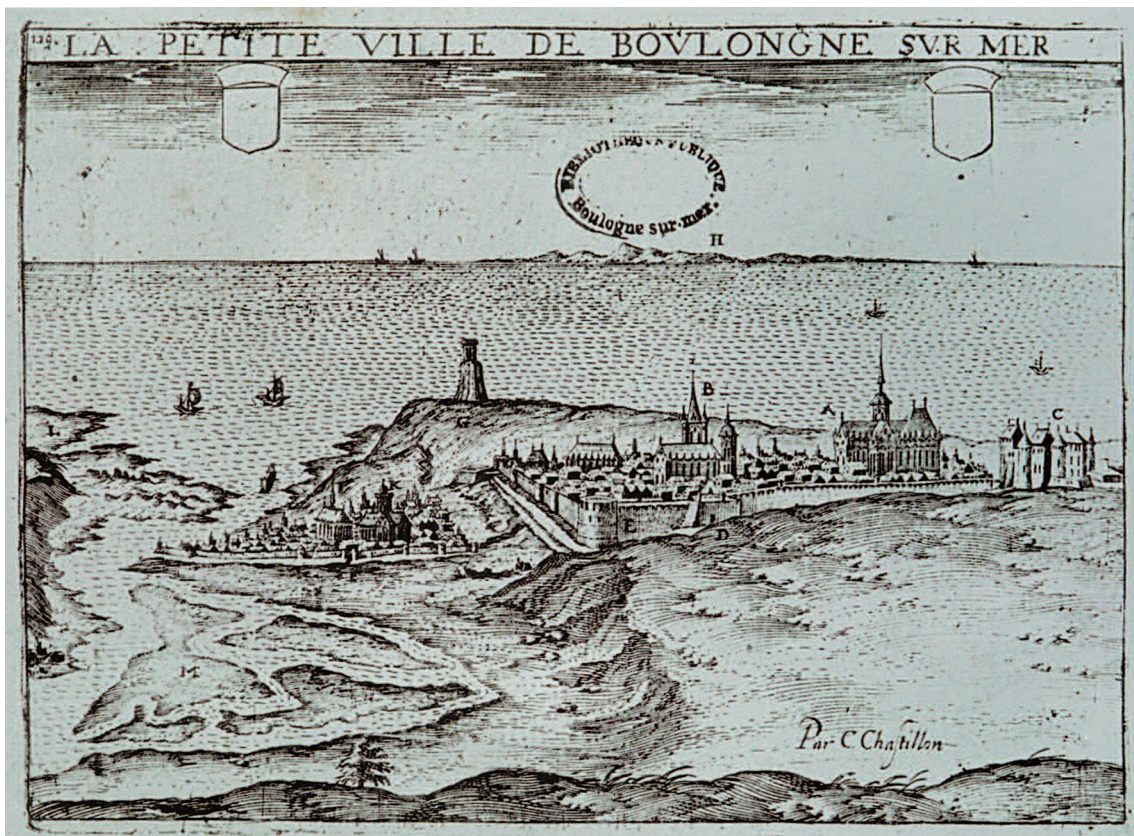
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Revue du Nord

408

Archéologie de la Picardie et du Nord de la France



UNIVERSITÉ DE LILLE
SCIENCES HUMAINES, LETTRES, ARTS. VILLENEUVE-D'ASCQ

Tome 96-2014
juin 2015

Chronique numismatique (XXXII)

1. Monnaies gauloises

Découvertes régionales (JMD)

A. L'importante découverte de Thézy-Glimont « Les Vergnes » (Somme) a fait l'objet d'une étude préliminaire (?) circonstanciée (Delestrée, Le Béchenec 2014). Un hémistatère d'or du type dit « à la fleur » (fig. 1, 1 et § 1.6. G) provient d'un site mis au jour en 2012-2013 lors d'une fouille s'étendant sur deux hectares. Les recherches ont révélé 855 structures fossoyées, dix-sept silos et seize fosses à offrandes associant des squelettes humains à ceux d'animaux d'élevage. L'occupation du site remonte au LT C. L'unique monnaie du site provient d'un silo en cloche (TGV1032) à comblement complexe « dont la relation chronologique avec les autres structures n'est pas assurée par la stratigraphie ». Le matériel qui provient du silo est caractéristique du LT C1, ce que confirment deux dates ¹⁴C de 230 +/- 30 av. J.-C. Si les auteurs relèvent bien « qu'il est inutile de noter qu'une monnaie a été trouvée "en contexte", si l'on n'en précise pas la nature, ni dans quelle mesure ce contexte peut contribuer à dater la pièce et parfois même à en expliquer la présence dans la structure d'où elle provient », on regrettera d'autant plus que ladite monnaie ne figure pas sur la coupe publiée. Il n'est pas explicitement dit qu'elle se trouvait associée en tout ou en partie aux deux cents tessons issus de la structure considérée. Il est donc impossible de la mettre en relation avec la céramique, elle aussi non attribuée à l'une des cinq couches de remplissage

d'un silo de toute évidence écrêté par les labours. Il nous faudra donc attendre la publication définitive de cette fouille qui semble constituer pour une monnaie le contexte archéologique le plus ancien de Gaule septentrionale.

B. Le Comptoir général de Bourse (CGB), à Paris, a proposé à la vente une curieuse petite monnaie de cuivre, sans provenance malheureusement, constituant peut-être l'âme métallique d'un quart de statère défouuré. En voici la description :

1. Basse vallée de la Somme : Ambiens, Morins mais également un petit peuple à l'ouest des Bellovaques (S. Gouet).
Droit lisse et bombé.

Composition simplifiée du type classique. De chaque côté de l'« arbre », les deux épis sont remplacés par deux signes en forme de 8 horizontal. La ligne brisée est absente.

Ae : 0,76 g (CGB, bga 304532) (fig. 1, 2).

Cf. DT 254 cl. II « à l'astre et à la ligne brisée ».

1.1. Monnaies gauloises de Flandre orientale

A. Elversele (comm. de Temse, Flandre orientale, INS 46025, arr. de Sint-Niklaas) (JMD)

Un collaborateur de l'Archeologische Dienst Waasland, M. Ph. Nelis, a découvert un statère d'or des Éburons à Elversele. Les contrôles effectués à l'emplacement de la trouvaille n'ont livré aucune trace d'occupation ancienne. La classe II du numéraire des Éburons, à laquelle appartient la nouvelle monnaie, est placée à l'extrême fin de la guerre contre les Romains (Roymans, Creemers, Scheers 2012, p. 13, fig. 9).

*. — Jean-Marc DOYEN, UMR 8164 Halma (CNRS, Lille 3, MCC), CReA-Patrimoine, Université libre de Bruxelles, 29 rue François Roffiaen B-1050 Bruxelles, courriel: Jean-Marc.Doyen@ulb.ac.be; Jean-Patrick DUCHEMIN, courriel: duchemin.jean-patrick@neuf.fr; Luc SEVERS, courriel: lucsevers@gmail.com. Avec la collaboration de Nicolas AUTHOM (SPW), Didier BAYARD (SRA de Picardie), Thibault CARDON, Antoine DELAUNAY (Éveha), Michel DESOUBANE, Samuel GOUET (CGB), Hubert GOVEN, Daniel GRICOURT (Centre d'étude et de

publication des trouvailles monétaires, Cabinet des Médailles de la BnF, Paris), Aimé HAECK, Panagiotis IOSSIF, Yannick JÉZÉQUEL, Stéphane LEPLUS (Archéopole), Jens Christian MOESGAARD (Royal Collection of Coins and Medals, Copenhagen), Michel PRIEUR (†), Paulette RAMAKERS (KBR), Jérôme RIGAUT, Jean-Claude ROUTIER (Inrap), Jean-Georges ROZOY, Simone SCHEERS (K.U. Leuven), John SILLS et J. van HEESCH (KBR). Les notices signées JMD sont de J.-M. Doyen, JPD de J.-P. Duchemin et LS de Luc Severs.

1. Éburons : statère au triskèle, classe II.

Triskèle disjoint formé de bras partant d'un anneau centré. À l'un des bras est rattachée une croisette.

Cheval schématique à g., la crinière formée d'un seul trait. Au-dessus du dos, une croisette surmontée de quatre globules. Sous le ventre et devant le poitrail : un gros anneau centré.

Statère (or rougeâtre) : non pesé ; usure 1-2 (fig. 1, 3).
Scheers 31, cl. II et pl. IX, 25 ; DT 636.

B. Oudenaarde (en fr. *Audenarde*, Flandre orientale, INS 45035, chef-lieu d'arr.) (JMD)

J. van Heesch nous a depuis longtemps signalé que le Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale de Belgique conserve dans ses collections (inv. 1999-160) un statère d'or inédit provenant de la commune d'Oudenaarde.

1. Peuple indéterminé.

Éléments curvilignes formant un lacs de volutes. Vers le centre, trois petits traits parallèles.

Cheval rigide à g., le corps démesurément allongé, la queue placée à l'horizontale dans le prolongement du corps. La crinière est formée de petits globules soigneusement alignés. Au-dessus du dos figure un « aurige » (réduit à une masse informe à cause d'un éclat dans le coin), muni de deux longs bras aux extrémités griffues. Sous le ventre du cheval, un « arbre » schématique.

Av statère : 7,49 g. Le type manque aux ouvrages de référence. Acquis dans la vente W. Van Alsenoy (Antwerpen) 39, n° 1 (fig. 1, 4, photo P. Ramakers © Cabinet des Médailles, KBR).

1.2. Monnaies gauloises de la province de Hainaut

Les dépôts d'objets en or du Hainaut, associés ou non à des monnaies, de Frasnes-lez-Buissenal, de Pommerœul, de Thuin, de Fraire et de Philippeville ont été réexaminés par A. Cahen-Delhayé et J.-M. Doyen (2014). On notera l'excellente iconographie originale des torques de Frasnes-lez-Buissenal, œuvre de A. Cahen-Delhayé.

Les trésors de Frasnes-lez-Buissenal et de Thuin ont également fait l'objet d'une brève notice (Doyen, Warmenbol 2013).

A. Fontaine-Valmont (comm. de Merbes-le-Château, Hainaut, INS 56049, arr. de Thuin) (JMD)

La monnaie suivante, provenant de prospections, a été examinée en novembre 2012.

1. Nerviens : divisionnaire à la légende VIROS.

Quatre segments bouletés parallèles. Au-dessus : deux annelets centrés et la légende (?) IOR ou IOII précédant °VIRO[

VIR[

Cheval à g., la crinière formée d'un fin grènetis. Ligne de terre non visible.

Ae/AV bas : non pesé ; 11,8 x 12,1 mm ; usure 0. Moulage 622 (fig. 1, 5).

Doyen 1987, classe Ia ; DT 624.

Les divisionnaires épigraphes des Nerviens sont très rares. Deux variétés α et β ont été distinguées par

J.-M. Doyen en 1987 ; nous connaissons actuellement treize exemplaires de la première, et deux de la seconde. Le divisionnaire de Fontaine-Valmont provient de la même paire de coins que l'exemplaire PO 23 des fouilles encore inédites de Marquion (Pas-de-Calais, Canal Seine-Nord Europe, fouille 32, sect. 21 : 1,04 g). Il a été récolté dans le remplissage du fossé du premier enclos quadrangulaire de l'établissement agricole. Ce fossé est comblé progressivement (?) durant les phases 1 (La Tène C-D) et 2 (LT D2b-Auguste)¹.

1.3. Monnaies gauloises du Pas-de-Calais

A. Courcelles-lès-Lens « ZAC de la Marlière » (Pas-de-Calais, INSEE 62249, arr. de Lens, canton de Leforest) (A. Delauney et JMD)

Des fouilles réalisées sur le site de Courcelles-lès-Lens, « ZAC de la Marlière, tranche 7 » par le bureau d'études Eveha ont fait suite à une fouille menée en 2012 par Rémi Blondeau (tranche 6). Les investigations archéologiques ont permis de mettre au jour un enclos circulaire de l'Âge du Bronze de 16 m de diamètre dans l'angle S-O de l'emprise. Outre cette structure, la fouille de l'emprise a livré des traces d'occupations aux époques protohistorique et romaine. Parmi les structures les plus remarquables de ce site, on peut noter un chemin axé N-S à l'ouest, deux crémations situées le long du chemin au sud de l'emprise et deux fossés en L formant un pseudo enclos ouvert daté du Hallstatt. Des traces de drainage de l'époque moderne, des chablis contemporains et de faibles traces des conflits mondiaux viennent compléter ces structures.

Deux monnaies ont été récoltées lors de la fouille : un bronze des Atrébates et un sesterce d'Hadrien (voir *infra*, 2.2.4. B).

1. Atrébates, bronze à la légende CAI/TIO/MANDV, vers 40-25 (?) av. J.-C.

[CAI]/TI[O]

Tête janiforme « celtisée », un torque (?) à la base du cou.

Légende illisible.

Lion marchant à dr., sur une ligne de terre. [Au-dessus : deux branches entrecroisées].

Ae : [1,42] g ; 7 ; 15,2 mm ; usure 0-1 (fig. 1, 6).

Scheers 158 et pl. XX, n° 557-559 ; DT série 54, classe IV, n° 499 ; Gricourt, Jacques 2009, p. 132-134 et p. 148-149, carte 3, type 158.

St 1197 NUM-113.

B. Saint-Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais, arr. Arras, chef-lieu de canton, INSEE 62767) (LS)

Monnaie repérée sur un site Internet ; la provenance a été fournie par le vendeur.

1. — Je remercie Claire Barbet, responsable d'opération, pour ces informations.

1. Nerviens : « rameau A ».

Tige formée de globules indistincts. De part et d'autre, deux fois deux globules placés perpendiculairement. Dans chaque canton, deux mèches peu lisibles.

Cheval à dr. Au-dessus du dos, deux globules et peut-être un croissant. Devant le poitrail : un globule. Autres symboles éventuels non visibles.

Potin : 2,90 g ; 3h ou 9h ; 19 mm ; usure 2 ; forte corrosion (fig. 1, 7).

Scheers 190, cl. IV et pl. XXIV, n° 683 ; DT 629.

*1.4. Monnaies gauloises de l'Oise***A. Cires-lès-Mello** « La Voierie Le Besnard » (Oise, INSEE 60155, arr. de Senlis, canton de Neuilly-en-Thelle) (JMD)

Les fouilles menées en 1987-1993 par le D^r J.-G. Rozoy sur un important site mésolithique ont amené la mise au jour de structures hallstattiennes, laténiennes et romaines (CAG 60, p. 212, n° 155). À cette occasion, neuf monnaies gauloises et vingt-neuf romaines ont été récoltées. Un catalogue provisoire a été établi par nos soins à l'époque des recherches, mais il est resté inédit. Les monnaies ne sont plus accessibles actuellement, comme nous l'a confirmé en 2013 le D^r Rozoy ; nous ne disposons malheureusement ni de photographies, ni des éléments métrologiques. Afin d'éviter la disparition des données, nous livrons ici le catalogue « en l'état ».

1. Ambiens (?), type du « dépôt d'Amiens », classe III.

Bovidé à dr., la tête de face. Au-dessus du dos et sous la tête : un bucrane. Un astre (?) entre les cornes. À dr., un globule.

Cavalier à g., tenant dans la main un objet qui se prolonge au-dessus et devant la tête où il se termine en une boucle. Dans le champ, annelets et globules.

Ae frappé. Scheers 80c et pl. XIV, n° 391-392. Réf. Le T. 2248.

2. Sénons, type YLLICI à la croix cantonnée.

Tête à dr., la chevelure disposée en [quatre] mèches triangulaires. Cercle de grènetis perlé.

Oiseau à g., les griffes très marquées. Au-dessus : YLLIC[]. À g., un pentagramme peu lisible, une croix aux extrémités bouletées, portant un globule dans chaque canton. Au-dessus de l'oiseau, un motif en forme de M et deux annelets centrés. Cercle de grènetis (?). *Ae* frappé : 15,3 mm. DT 2635. Réf. Le T. 2272.

3. Somme et Seine-Maritime, type « au personnage courant », vers 60-30/25 av. J.-C.

Personnage courant à dr. À l'arrière : trois annelets.

Cheval à dr. Devant, un croissant. Entre les jambes : [un astre ?].

Ae frappé, concave. Scheers 163 ; DT série 43, n° 291-295 ?). Réf. Le T. 6330.

4. Suessions, potin à la légende ΑΓΗΑ, classe II.

Deux animaux (boucs ou chèvres) redressés (partie inf. seule conservée) sur les pattes postérieures ; les jambes de devant se touchent. Fin grènetis perlé.

Deux animaux (à dr. un sanglier, à g. un loup) redressés (partie inf. seule conservée). Fin grènetis perlé.

Potin : 19,9 mm. DT 210. Réf. Le T. 2295.

5. Ensemble péri-aulerque, bronze à la légende PIXTILLOS, vers 40-30 av. J.-C.

Tête de Vénus à g. Devant le visage, à lire de l'intérieur, JIXTIL Louve à g., retournant la tête vers un lézard. Ligne de terre. Grènetis peu visible.

Ae frappé : 16,5 mm. DT 2466. Réf. Le T. 2102.

6. Catulugi, bronze à la légende VIRICIVS, vers 60-30/25 av. J.-C.

Petite tête à g., le nez droit, la chevelure fine et raide, encerclée d'un tracé perlé. [Devant le visage, un épi à longue tige] ; à l'arrière [et sous le cou], une esse [et deux annelets centrés].

Cheval sanglé, à crinière perlée, au galop à g. Au-dessus, un anneau et la légende JOVII. Entre les jambes, une rouelle.

Ae frappé sur flan coulé en chapelet. DT 505. Réf. Le T. -.

7. Rèmes, potin « au personnage marchant ».

Personnage marchant à dr., les cheveux réunis en forme de tresse, tenant un torque et une lance courte verticale.

Animal à dr., avalant un serpent. Au-dessus, une fibule à porteardillon replié.

Potin. Scheers 191 et pl. XXIV, n° 684 et 686 ; DT 155. Réf. Le T. 2893.

8. Rèmes, bronze à la légende REMO/REMO, avant 52 av. J.-C. REMO

Trois têtes ou bustes accolés à g. Cercle de grènetis.

Légende illisible.

Victoire dans un bige à g., type peu distinct.

Ae. Scheers 146 et pl. XVIII, 519-520 ; DT 593. Réf. Le T. 3284.

9. Indéterminé.

Traces d'une effigie ?

Cheval sautant à dr. Motifs indistincts.

Ae frappé sur flan coulé (2 attaques). Réf. Le T. 3818.

B. Rouvroy-les-Merles (Oise, INSEE 60555, arr. de Clermont, canton de Breteuil) (S. Gouet)**1. Ambiens**, bronze « au sanglier et au cheval », type des dépôts d'Amiens.

Sanglier à droite ; au-dessus, trois globules et deux autres entre les pattes ; sorte de bucrane sous le groin du sanglier.

Cheval libre galopant à gauche, poitrail et croupe marqués de globules ; au-dessus, un motif ressemblant à un bucrane.

Ae : 2,38 g ; 6 ; 14,5 mm ; usure 6.

Scheers 80g et pl. XV, n° 402 ; DT 446.

Coll. P. Gendre, bga 241421 © CGB (fig. 1, 8).

2. Rèmes, potin « à la tête casquée » LT 7388/7405.

Tête casquée à g., entre deux globules.

Cheval filiforme à g., la queue bifide. Entre les jambes, un anneau centré. Derrière le cou : un globule.

Potin : 4,24 g ; 3 ; 19 mm ; usure 0-1 ; une seule attaque (6h).

DT 150 ; Doyen 2011, p. 92 et fig. 66B.

Coll. P. Gendre, bga 241079 © CGB (fig. 1, 9).

C. Vendeuil-Caply (Oise, INSEE 60664, arr. de Clermont, canton de Breteuil) (JMD)

Vers 2005, un prospecteur (M. D.) a récolté en surface un bronze des Celtes de Bretagne, dans un excellent état de conservation. Nous avons pu examiner brièvement ladite monnaie mais faute de matériel adéquat, nous n'avons pu l'archiver correctement. L'attribution à un atelier insulaire ne fait aucun doute. Cette pièce s'ajoute à la petite série de monnaies des Celtes de Bretagne qui se sont diffusées sur le Continent.

*1.5. Monnaies gauloises de Seine-Maritime***A. Environs d'Aumale** (Seine-Maritime, INSEE 76035, arr. de Dieppe, chef-lieu de canton) (JMD)

Des prospections non autorisées menées à 10/12 km d'Aumale, à la limite des départements de

la Seine-Maritime, de la Somme et de l'Oise, ont livré un petit dépôt de quarts de statères, quatre « au bateau » et un dernier attribué aux Sénons ou aux Carnutes. Les cinq exemplaires ont été recueillis épars sur la même parcelle, dans un rayon d'une vingtaine de mètres de diamètre. Aucune autre trouvaille n'a été faite à cet endroit.

1. Basse vallée de la Somme (Amiens, Morins ? et petit peuple à l'ouest des Bellovaques): quart de statère « à l'arbre et à la ligne brisée » classe II.

Av: 1,48 g (fig. 1, 10).

Scheers 13, cl. III et pl. V, n° 116; DT 249.

2. Idem.

Av: 1,48 g (fig. 1, 11).

3. Basse vallée de la Somme (Amiens, Morins ? et petit peuple à l'ouest des Bellovaques): quart de statère « à l'arbre et à la ligne brisée » classe II.

Av: 1,41 g (fig. 1, 12).

Scheers 13 cl. IV et pl. V, 118; DT 251.

4. Idem.

Av: 1,79 g (fig. 1, 13).

Scheers 13, cl. V, pl. V, 119 var.; DT 253.

5. Séno-Carnutes: quart de statère globulaire.

Globule concave/convexe, lisse du côté convexe, marqué d'un petit trait entouré d'un cercle en relief du côté concave.

Av: 1,40 g (fig. 1, 14).

DT 2542.

B. Environs de Dieppe (Seine-Maritime, INSEE 76217, arr. et canton de Dieppe) (JMD)

Monnaie trouvée en prospections sur un site rural (ferme indigène ?) qui a livré exclusivement du numéraire gaulois (voir *Chronique XXIX*, p. 280, n° 1.2.4. A).

1. Gaule Belgique, type ATEVLA-VLATOS, vers 50-20 av. J.-C. ATEV[

Buste juvénile ailé, à g.

Légende illisible.

Animal (équidé ?) à dr. Au-dessus: une esse; entre les jambes, un pentagramme. À l'exergue: [un croissant aux contours redoublés].

Ae argenté: 1,20 g; 5h30; 15,8 x 14,8 mm; usure 0-1 (fig. 1, 15).

Scheers 41, cl. I et pl. XII, n° 305; DT 640.

1.6. Monnaies grecques et gauloises de la Somme

A. Amiens (Somme, INSEE 80021, préfecture et chef-lieu d'arr.) (JPD)

Le site du Palais des Sports (*Coliseum*) d'Amiens² (cf. présentation *infra* § 2.2.5. A) a livré un petit nombre de monnaies gauloises découvertes notamment dans des niveaux correspondant à la mise en place ou au début d'occupation de certaines maisons du quartier exploré (tab. 1).

Peuple/Dénomination		Statères	Potin	Ae
Ambiens ou Morins	BN 8735-8742	1		
Amiens	Scheers 156 classe V (BN 8704-8706)	1		
	Scheers 80a classe I			1
	Scheers 80f classe VI (BN 8465)			3
<i>Gallia Belgica</i>	<i>Germanus indutilli L.</i> (RPC 506)			1
Peuple indéterminé (Carnutes ?)	BN 6151, 6153, 6157-6159		1	
Total		2	1	5

Tableau 1. — *Les monnaies gauloises du Palais des Sports à Amiens.*

B. Environs d'Amiens (Somme, INSEE 80021, préfecture et chef-lieu d'arr.) (JMD et P. Iossif)

La monnaie suivante nous a été signalée par J. Rigaut, qui n'a pas pu obtenir plus de précisions quant à son contexte de découverte. L'identification a été effectuée par notre collègue athénien Panagiotis Iossif, que nous remercions. Les monnaies de bronze du Pont, de Galatie et de Bithynie, sont assez fréquentes en Gaule. M. Bar (1991, p. 276) signale pour la seule province de Bithynie: sept exemplaires en France (entre Seine et Meuse), quatre en Allemagne et sept en Belgique. Nous en avons depuis ajouté quatre pour la Champagne-Ardenne (Reims, Montcy-Saint-Pierre, deux ex. à Ville-sur-Lumes). Notons qu'il s'agit apparemment ici de la première mention d'un bronze royal.

1. Royaume de Bithynie: Prusias I et II, 238-149 av. J.-C.

Tête masculine à dr., [portant un diadème ailé].

[BA]ΣΙΑΕΩ[Σ]

Héraclès nu debout à g., posant la main sur une massue verticale, et tenant une léonté.

Ae: 4,8 g; usure 2. Forte corrosion, principalement au droit (fig. 1, 16).

SNG Cop., cf. 632.

Le potin décrit ci-dessous faisait partie de la collection P. Gendre (†) (S. Gouet).

2. Rèmes (?): potin « à la tête chauve ».

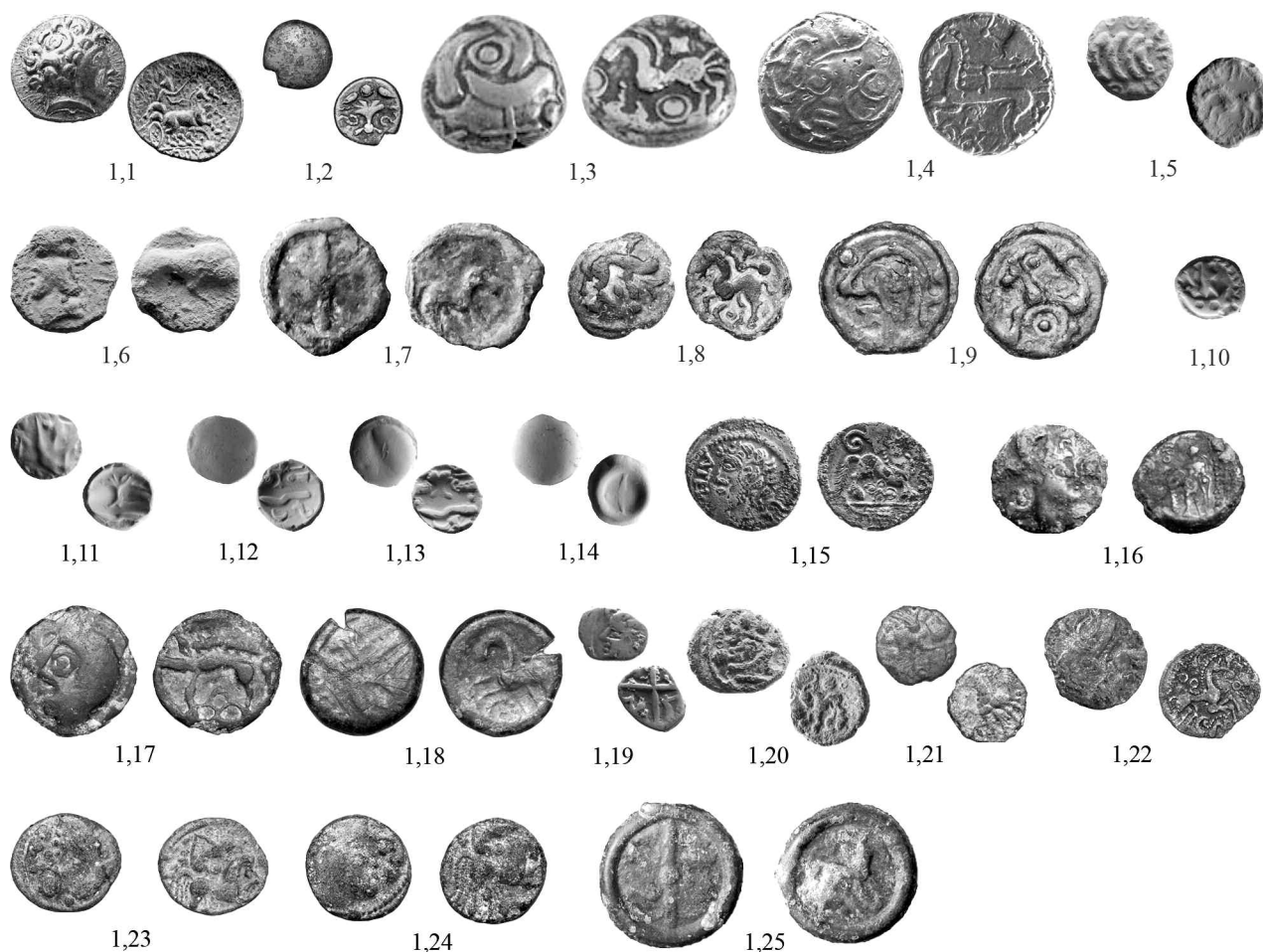
Tête chauve à gauche, le crâne complètement lisse, un trait en creux au milieu du cou.

Sanglier-enseigne à gauche, la queue enroulée; trois demi-cercles posés deux et un sur la ligne d'exergue.

Potin: 2,46 g; 3; 17,5 mm; usure 2-3. Au moins une attaque (7h ?). DT 228 var.

Coll. P. Gendre, bga 241348 © CGB (fig. 1, 17).

2. — BINET 2010.

FIG. 1. — *Monnaies gauloises.*

Thézy-Glimont (1), indéterminé (2), Elversele (3), Oudenaarde (4), Fontaine-Valmont (5), Courcelles-lès-Lens (6), Saint-Pol-sur-Ternoise (7), Rouvroy-les-Merles (8-9), Aumale (?) (10-14), env. de Dieppe (15), env. d'Amiens (16-17), Morvillers-Saint-Saturnin (21-22), Proyard (23-24), Vermand (25).

Ces potins sont d'un type et d'un style particuliers au droit alors que le revers est comparable à celui des potins au sanglier enseigne de la classe Ia désormais attribués aux Rèmes (Doyen 2011, p. 92). Cet exemplaire a la particularité d'avoir un anneau pointé en guise d'œil ! Cette variante semble très rare.

C. Béhencourt (Somme, INSEE 80077, arr. d'Amiens, canton de Villers-Bocage) (S. Gouet)

1. Peuple indéterminé de Gaule du nord.

(Œil stylisé à dr.

Cheval bondissant à g. Sous le ventre, un petit anneau entouré d'un cercle perlé.

Ae: 4,7 g ; 3 ; 17 mm ; usure 6.

Scheers - ; DT -. Exemplaire publié dans Gendre, Hollard 2004, p. 16, B.

Coll. P. Gendre, bga 241341 © CGB (fig. 1, 18).

D. La Chaussée-Tirancourt (Somme, INSEE 80187, arr. d'Amiens, canton de Picquigny) (D. Bayard et JMD)

L'*oppidum* du Camp de César, à La Chaussée-Tirancourt (Somme) a fait l'objet de prospections géophysiques systématiques de 2009 à 2012 par la société Géocarta, à la demande du Service régional de

l'Archéologie de Picardie. Ces prospections ont mis en évidence de nombreuses anomalies présentant une certaine forme d'organisation. Un vaste sondage ouvert en 2014 par Didier Bayard (SRA Picardie) et Gilles Priloux (Inrap), afin de vérifier la réalité archéologique de ces anomalies, de préciser la localisation et la forme des structures qu'elles reflètent, ont donné lieu à la découverte des deux monnaies suivantes :

1. Marseille, vers 300-50 av. J.-C.

Tête (décentrée) à g., une petite corne en forme de virgule devant le front.

M-A dans deux cantons d'une roue sans moyeu.

Ar obole: 0,33 g ; - ; 9,2 x 7,2 mm ; usure 8 (fig. 1, 19)

Feugère, Py 2011, OBM-11c (?) (seul type dont la roue ne porte pas de moyeu). Le type circule jusqu'à l'époque d'Auguste.

St. 40.

2. « Ambiens », vers 60-30/25 av. J.-C. (?)

Tête à g., portant un court collier de barbe. La chevelure est formée d'une mèche effilée suivie de trois gros globules. La base du cou est renforcée par un trait épais. Devant la bouche: un globule (ou une étoile empâtée ?) surmontée de deux petits annelets. Sous le menton, un petit anneau.

Cheval bondissant à g., muni d'une longue oreille ondulée. Au-dessus du dos, un globule. À sa dr., un petit anneau. Sous la queue, un petit anneau. Devant la tête : un globule.

Ae : 2,50 g ; 9 ; 14,4 x 13,2 mm ; ép. 2,84 g ; usure 2. Frappé sur un flan à bords arrondis (fig. 1, 20).

Scheers n° 130 et pl. XVII, 488 ; DT série 46, classe II, n° 379 (date proposée : 60-30/25 av. J.-C.).

St 25, US 2.

E. Morvillers-Saint-Saturnin « Digeon » (Somme, INSEE 80573, arr. d'Amiens, canton de Poix-de-Picardie) (S. Gouet)

1. Bellovaques : bronze « au coq ».

Tête casquée de Rome stylisée, à g. Derrière la nuque : une croix.

Coq debout à gauche, très stylisé.

Ae : 0,76 g ; 6 ; 11 mm ; usure 1.

DT 512.

Coll. P. Gendre, bga 241369 © CGB (fig. 1, 21).

Le *minimus* DT 512 constitue la variante 2 du type de Braquemont. Ces petites imitations sont rares et difficilement classables avec précision, tant elles sont mal frappées et sur de si petits flans... Cet exemplaire est particulièrement net, tant au droit qu'au revers. La tête est bien casquée, avec la croix derrière la nuque. Le coq du revers est très proche de l'exemplaire illustré sous la référence DT 512.

2. Ambiens : denier d'argent scyphate dit « à l'hippocampe ».

Tête casquée stylisée à dr. ; l'œil en tête de cheval et une lance dégénérée en guise de cimier de casque.

Cheval libre galopant à dr., la crinière perlée, la tête formée par un petit triangle fermé dont l'extrémité est marquée d'un globule ; au-dessus, deux annelets pointés ; entre les jambes, un protomé d'hippocampe à dr. ; devant le poitrail, une sorte de fin triskèle.

Ar : 0,58 g ; 9 ; 14 mm ; usure 0-1.

Scheers 52 et pl. XIII, 336 ; DT 343.

Coll. P. Gendre, bga 238598 © CGB (fig. 1, 22).

Ce denier appartient à la classe F de la typologie d'Allen qu'il appelle « type scyphate de Picardie à l'animal dégénéré » ou à la classe 2 des « petites monnaies d'argent de Picardie de S. Scheers ». Dans le nouveau classement de L.-P. Delestrée et M. Tache, ce type se retrouve dans la série 31 B, « suite tardive des monnaies lamellaires en argent dérivées du type de Pallas », classe 1 à l'hippocampe.

F. Proyard (Somme, INSEE 80644, arr. Péronne, canton de Chaulnes) (S. Gouet)

1. « Ambiens », type de Chilly « au cheval et à l'aurige ».

Tête informe (à g. ?).

Cheval à droite, à longue queue trifide ; sur la croupe, un aurige agenouillé.

Ae : 2,80 g ; 12 ; 15 mm ; usure 2.

Scheers - ; DT S366A.

Coll. P. Gendre, bga 241403 © CGB (fig. 1, 23).

2. « Ambiens », type de Chilly « au cheval et à l'aurige ».

Tête informe à dr.

Cheval à droite, à longue queue trifide ; sur la croupe, un aurige agenouillé.

Ae : 2,78 g ; 12 ; 15,5 mm ; usure 4 (?).

Scheers - ; DT S366A.

Coll. P. Gendre, bga 241402 © CGB (fig. 1, 24).

G. Thézy-Glimont « Les Vergnes » (Somme, INSEE 80752, arr. d'Amiens, canton de Boves)

Pour le contexte de cette découverte remarquable, voir *supra* § 1. A.

1. Gaule du Nord, hémistatère « à la fleur », milieu - 2^e moitié du III^e s. av. J.-C.

Tête à dr., la chevelure bouclée ; la base du cou est concave et marquée par une ligne perlée.

[ΦΙΛΙΠΠΙΟΥ

Bige à dr. conduit par un aurige tendant un fouet de la main dr. et tenant les rênes de la main g.

AV hémistatère : 4,12 g ; 12 (?), 16 mm ; usure 0 (fig. 1, 1).

Scheers 6, pl. II, n° 40 ; DT 31 ; Sills 2003, pl. 5, 161.

1.7. Monnaies gauloises de l'Aisne

A. Villeneuve-Saint-Germain (Aisne, INSEE 02805, arr. et canton de Soissons) (JPD)

Le site des « Étomelles » à Villeneuve-Saint-Germain (Aisne)³ a fait l'objet entre 2001 et 2003 d'une intervention d'archéologie préventive sur près de 2,5 ha dans le cadre d'un projet d'aménagement périurbain à l'est de Soissons. Outre les célèbres habitats des périodes néolithique et protohistorique, l'environnement immédiat du site est particulièrement bien documenté grâce aux différentes interventions (fouilles et diagnostics) réalisées sur des parcelles attenantes : l'ensemble de la zone apparaît ainsi densément occupée depuis l'Âge du Bronze jusqu'à la période carolingienne. Sur la parcelle dont il est ici question, on recense des traces d'activités essentiellement à partir de La Tène C1 avec l'installation de batteries de silos et d'un petit ensemble funéraire. Un établissement agricole succède à La Tène D1, précédant l'installation d'une *villa* créée durant le I^{er} s. de notre ère et qui perdura jusqu'au IV^e s.

Une seule monnaie attribuable à l'*oppidum* tout proche de Villeneuve-Saint-Germain provient de l'occupation gauloise, elle est issue d'une petite fosse excentrée qui a par ailleurs livré un important ensemble céramique dont une bonne partie semble avoir été brûlée :

1. Suessions : potin au cheval.

Tête nue à droite pourvue d'une chevelure d'annelets et d'un menton proéminent.

Cheval à gauche.

Potin : 4,2 g.

LT 7870 ; Scheers 196, classe indéterminée et pl. XXIV, n° 691-693.

3. — HÉNON *et al.* 2012.

B. Vermand (Aisne, INSEE 02785, arr. de Saint-Quentin, chef-lieu de canton) (LS)

1. Nerviens : « rameau A ».

Tige formée d'un gros globule central et de 2 x 3 globules indistincts. De part et d'autre, [deux fois deux globules placés perpendiculairement]. Dans chaque canton, deux mèches.

Cheval à dr. Sous le ventre, deux globules légèrement décalés (?); autres symboles éventuels non visibles.

Potin : 3,25 g ; 20 mm (fig. 1, 25).

Scheers 190, cl. IV et pl. XXIV, 683 ; DT 629.

2. Monnaies romaines (République et Empire)

2.1. Études régionales et synthèses

Fr. Hanut, dans un volume consacré aux nécropoles gallo-romaines à incinérations de Wallonie, propose une brève synthèse sur le rite de l'« obole à Charon » en se fondant sur des découvertes dont certaines se rapportent à la zone prise en considération dans cette chronique (Thuin, par exemple : Hanut 2014).

2.2. Les monnaies romaines isolées

2.2.1. Monnaies romaines des provinces de Flandre occidentale et orientale (JMD)

J.-L. Dengis (2013a) propose, dans le seizième volume de ses *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique*, les découvertes des deux Flandres.

La Flandre occidentale a livré des monnaies provenant de 175 sites (ou lieux de découvertes, ce qui réduit sensiblement le nombre de localités fréquentées dans l'Antiquité). Les sites principaux sont Harelbeke (et environs), Kortrijk (Courtrai), Wervik et surtout le *castellum* d'Oudenburg. S'y ajoute un certain nombre de trésors, la plupart connus depuis bien longtemps.

La Flandre orientale est mieux lotie, avec 233 provenances. Les plus importantes sont Beveren-Waas, Destelbergen, Gand, Kruishoutem, Melgen, Merendree, Oudenaarde, Temse et Waasmunster-Pontrave. L'agglomération antique de Velzeke, avec plus de 400 monnaies hors trésor, sort largement du lot.

Aucune étude synthétique n'accompagne ce catalogue. On regrettera l'absence de toute information sur les contextes archéologiques, lorsque ceux-ci existent. En revanche, l'ouvrage de J.-L. Dengis fournit une importante quantité de données brutes qu'il conviendra d'intégrer aux études régionales à venir.

2.2.2. Monnaies romaines de la province de Hainaut

A. Fontaine-Valmont (comm. de Merbes-le-Château, Hainaut, INS 56049, arr. de Thuin) (JMD)

Prospections effectuées par différents chercheurs dans les années 1980-2005 sur le site du sanctuaire des *Castellains* à Fontaine-Valmont.

1. Germanus Indutilli L., Reims, 19/18-12 av. J.-C.

Tête diadémée à dr.

]MANVS//[]LLIL

Taureau sanglé debout à g., la patte antérieure g. repliée.

Semis : 2,70 g ; 10 ; 16,1 mm ; usure 2-3. H.G. 2004. Moulage 110 (fig. 2, 1).

RIC 249 ; *RPC* 506 ; Doyen 2007, p. 63-85. Droit de bon style.

2. Germanus Indutilli L., Reims, 19/18-12 av. J.-C.

Tête diadémée à dr.

Légende illisible.

Taureau sanglé debout à g., la patte antérieure g. repliée.

Semis : 2,44 g ; 12 ; 16,4 x 20,1 mm. Flan allongé, avec un petit tenon (de coulée ?). HG 2004.

RIC 249 ; *RPC* 506 ; Doyen 2007, p. 63-85. Droit de style médiocre.

3. Germanus Indutilli L., Reims, 19/18-12 av. J.-C.

Tête diadémée à dr.

GE]

Taureau sanglé debout à g., peu distinct.

Semis : 2,25 g ; 6 ; 15,1 mm ; usure 2. HG 2004.

RIC 249 ; *RPC* 506 ; Doyen 2007, p. 63-85. Droit de très bon style.

4. Auguste, Reims, 12/10-8/5 av. J.-C.

Légende illisible.

Tête nue à dr.

AVGVSTV[]/[]VIF

Taureau boutant à g.

Semis : 3,19 g ; 11 ; usure 3-4. HG 2004.

RIC 228 ; *RPC* 509 ; Doyen 2007, p. 85-87.

5. Néron, atelier indéterminé, 64-67.

Légende illisible.

Tête nue à g.

S/C

Victoire volant à g., posant la main sur un bouclier portant [SPQR].

As : 6,17 g ; 6 ; usure 8.

6. Néron, imitation d'un as.

Légende indistincte.

Tête à g.

Revers corrodé.

Pseudo as (cuivre) : 3,72 g ; -.

7. Époque julio-claudienne.

Légende illisible.

Tête à g.

Revers fruste.

As : 5,49 g ; - ; usure 10.

8. Vespasien, atelier indéterminé, 69-79.

Légende illisible.

Tête laurée à dr.

Revers fruste.

As : 5,73 g ; - ; usure 9/10.

9. Vespasien, atelier indéterminé, 69-79.

Légende illisible.

Tête laurée à dr.

Légende illisible.

Personnification debout à g.

As : 6,58 g ; 6 ; usure 9.

10. Vespasien (?), atelier indéterminé, 69-79.

Légende illisible.

Tête laurée à dr.

Revers fruste.

As : 7,16 g ; - ; usure 9.

11. Trajan : imitation d'un *dupondius*.

Tête radiée à dr., une égide (?) à la pointe du cou.

Revers indistinct.

Ae (coulé ?) : 3,72 g ; - ; 23,7 mm ; usure 3-4.

12. Hadrien (?), Rome, 117-138.

Tête laurée à dr.

Revers lisse (peut-être incus ?).

As : 9,83 g.

13. Hadrien (?), Rome, 117-138.

Tête à dr., peu distincte.

Légende illisible.

Femme assise à g.

Dupondius : 11,25 g.**14. Antonin le Pieux**, Rome, 138-161.

Légende illisible.

Tête laurée à dr.

Légende illisible.

Fecunditas debout à g. À ses pieds, de part et d'autre, deux groupes de deux enfants.

Sesterce : 18,27 g ; 12 ; usure 7-8.

15. Antonin le Pieux (?) : faux denier.

JG

Tête (nue ?) à dr.

J2C[

Aigle (ou corbeau ?) marchant à g.

Ar bas : [1,16] g ; 5. Ne semble pas être une imitation de Claude II *divus*. Le type du corbeau marchant à dr. apparaît au revers de *semisses* et *quadrantes* de Domitien (*RIC* 710-716 et 758).**16. Faustine I sous Antonin le Pieux**, après 141.

Légende illisible.

Buste drapé à dr.

Revers lisse.

As : 7,54 g ; usure 10.

17. Marc-Aurèle ou Lucius Vêrus, Rome, 161-180.

Légende illisible.

Tête laurée à dr.

Légende illisible.

Victoire marchant à g.

As : 6,72 g ; 11 ; usure 9.

18. Géta, atelier oriental indéterminé, 198-209.

JIMIVSG[

[Buste] tête nue à dr.

Légende hors-flan.

Personnification debout tenant [un sceptre ou une lance verticale] et abaissant le bras dr.

Denier (fragment) : [1,29] g ; 12 ; usure 0.

19. Élagabale, Rome, 220-221.

IMPANTONINVSPIVSAVG

Buste lauré cuirassé (?) et drapé à dr., vu de dos.

LIBERTASAVG -/*

Libertas debout à g., tenant un *pileus* et un sceptre oblique.

Denier : [2,16] g ; 1 ; usure 0. Moulage 166 (fig. 2, 2)

RIC 107 b ou d ; Thirion 272 ou 275 ; *Eauze* 322-323.**20. Sévère Alexandre** : faux denier.

IMPM[

Buste lauré, cuirassé et drapé à dr., vu de face.

Légende illisible.

Personnification debout à dr.

Denier fourré : [1,38] g ; 6h30 ; usure 1. Forte corrosion.

21. Gordien III (?) : faux antoninien hybride.

JG[]D[

Buste [radié] à dr.

SECV/R/[

Securitas assise à g., tenant un sceptre court et portant la main à la tête.

Antoninien fourré : [1,89] g ; usure 0, très forte corrosion.

Revers de Philippe I (Rome, 245) : *RIC* 48(b).**22. Tétricus I**, atelier indéterminé, 271-274.

JTR[

Buste radié à dr.

Revers fruste.

Antoninien : 2,12 g.

23. Tétricus I, atelier indéterminé, 271-274.

Légende illisible.

Buste radié à dr.

Personnification debout à g.

Antoninien : 1,96 g ; 11.

24. Constantinopolis, atelier indéterminé, 330-335.

Légende illisible.

Buste casqué et lauré à g., revêtu du manteau impérial, un sceptre sur l'épaule g.

Anépigraphé. -/-/S[

Victoire debout à g., le pied dr. sur une proue, tenant un sceptre oblique et posant la main sur un bouclier.

Nummus : 2,10 g ; 5h30 ; usure 2.**25.** Indéterminé : fragment d'un moyen bronze brûlé et fondu : 5,55 g.**26.** Indéterminé : as fruste du Haut-Empire : 5,26 g.**27. Idem** : 4,45 g ; usure 10.**28. Idem** : 5,18 g.**29. Idem** : [3,33] g.**30. Idem** : 3,24 g.**31. Idem** : 3,07 g.**32.** Monnaie (?) à bordure martelée : 5,10 g.**33.** Moyen bronze fruste, fragmentaire : [2,41] g.**34.** Faux as (?) fruste du Haut-Empire : [2,62] g.**35.** Faux as coulé (du II^e s.?). Types indistincts. Bords ébarbés : [3,42] g.**36.** Bronze fruste : 2,52 g.**37.** Petit bronze fruste (IV^e s.?) coupé en deux : [0,93] g.**38.** Petit bronze fruste : 1,27 g.**39.** Petit bronze fruste du Bas-Empire : 1,10 g.**40.** Petit bronze fruste (imitation radiée?) : 0,93 g.**41.** Demi *ae* très épais et très régulier : 1,41 g. Antique ?**42.** Poids en plomb d'une once : 27,38 g.**B. Pont-à-Celles - Viesville** (Hainaut, INS 52055, arr. de Charleroi).

Dans une tombe mérovingienne, via C. Pion, dans le cadre de sa thèse de doctorat.

1. Philippe I, Rome, émission 1 : 244 ap. J.-C.

IMPMLVPHILIPPVSAVG

Buste radié, cuirassé et drapé à dr., vu de dos.

VIRTUS/A[V]G

Virtus casquée, le sein dr. dénudé, debout à g., le pied dr. posé sur un casque, tenant un rameau et une lance inversée.Antoninien : troué à 9h (derrière la nuque) et à 3h (à dr. de *Virtus*) ; perforation circulaire tronconique effectuée à partir du droit (fig. 2, 3).*RIC* 52 ; *Eauze* 780.

Une seconde monnaie provient de la tombe 15 de Viesville (J. van Heesch) :

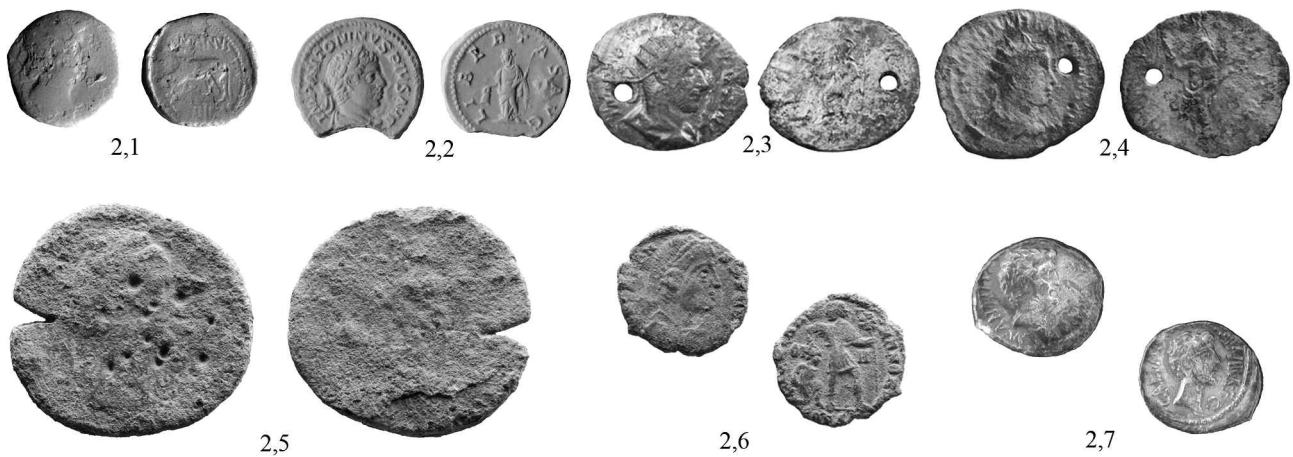
2. Philippe II, Rome, 246-247.

IMPMLVPHILIPPVSAVG

Buste radié, cuirassé et drapé à dr., vu de dos.

PAX/AETERNA

Pax debout à g., brandissant un rameau et tenant un sceptre oblique.

FIG. 2. — *Monnaies romaines.*

Fontaine-Valmont (1-2), Pont-à-Celles (3-4), La Calotterie (5-6), Vendeuil-Caply (7).

Antoninien: 1,24 g; 12; 20 x 23 mm; usure 4. Troué à 2h30 (devant le nez) et à 9h30 (sous le bras de *Pax*), perforation circulaire parfaitement ébarbée) (fig. 2, 4).

RIC 227; *Eauze* 850.

Publiée dans Denis, Dumont 2014, p. 106, fig. 45.

2.2.3. Monnaies romaines du Nord

A. Lewarde (Nord, INSEE 59345, arr. et canton de Douai) (JMD)

Récolte de surface, sans contexte.

1. République: C. COIL CALD, Rome, 104 av. J.-C.

Tête casquée de Rome à g.

Victoire dans un bige à g., tenant les rênes. Au-dessous: CALD; à l'exergue: marque de contrôle indéterminée.

Denier fourré; non pesé.

Crawford 318/1b.

B. Nieppe (Nord, INSEE 59431, arr. de Dunkerque, canton de Bailleul-Nord-Est) (JPD)

Les fouilles réalisées sur la « ZAC de la Pommeraie » à Nieppe⁴ ont permis de mettre en évidence trois grandes phases d'occupation. Les premiers indices d'une activité humaine sont illustrés par la présence de structures et d'objets isolés attribuables à La Tène moyenne. L'occupation se poursuit durant la période antique pour laquelle trois états ont été identifiés entre le I^{er} et le III^e s. ap. J.-C. Un chemin et des systèmes d'enclos encadrent de petites installations agricoles caractérisées par des bâtiments sur poteaux, et quelques crémations. L'ensemble est occupé jusqu'à la seconde moitié du III^e s. ap. J.-C. Après une longue période d'abandon, la réoccupation du site aux périodes moderne et contemporaine, est notamment marquée par l'implantation d'un impor-

tant système de drainage et de limites de parcelles perçues sur l'ensemble de la zone explorée.

Une monnaie antique apparaît dans un niveau longeant le chemin structurant l'occupation et scellant l'occupation mise en évidence pour le début II^e s.

1. Hadrien, Rome, 119.

Légende illisible.

Buste lauré à droite, draperie sur l'épaule gauche (?).

Légende illisible. -I-/SC

Jupiter à demi nu, assis à gauche tendant une Victoire et tenant un sceptre vertical.

Sesterce: [10,18] g; 8; 31 mm; usure 6. Flan fendu en deux.

RIC 561; *BMC* 1146.

St. 2001- Iso 1.

2.2.4. Monnaies romaines du Pas-de-Calais

A. Arras « Baudimont » (Pas-de-Calais, INSEE 62041, préfecture).

Nous avons récemment éprouvé des difficultés à réunir les informations relatives aux monnaies découvertes à Arras dans le quartier de « Baudimont », éparses et parfois difficiles d'accès. D. Gricourt a constitué à notre intention la liste des différentes publications où apparaissent des monnaies issues de cette fouille majeure au niveau régional. L'auteur insiste sur le caractère extrêmement partiel de ces études puisque le numéraire découvert à « Baudimont » est considérable.

GRICOURT D., « Les monnaies », dans JACQUES A. *et alii*, *Les fouilles de la rue Baudimont: première campagne*, 1984/1985, manuscrit de 16 p., destiné à *Septentrion* et resté inédit.

ID., « Les fouilles du quartier Baudimont en 1985: les monnaies », *Revue du Nord*, LXVIII, 1986, p. 101-120.

4. — GUBELLINI-GILLES, DENIMAL 2013.

ID., « Les monnaies », dans *Arras - Nemetacum et la partie méridionale de la cité des Atrébates. Arras - Musée des Beaux-Arts, 28 mai - 19 août 1986*, Arras, 1986, p. 34-35 et 113-115.

ID., « Notes préliminaires sur les monnaies de fouilles trouvées dans les niveaux théodosiens du quartier Baudimont à Arras (Pas-de-Calais) : vers une réinterprétation de la problématique régionale », *Cahiers numismatiques* 94, 1987, p. 331-338.

ID., « Le contexte monétaire », dans *Les cultes à Arras au Bas-Empire. Arras - Musée des Beaux-Arts - Service archéologique de la Ville d'Arras, 26 avril - 17 septembre 1990*, Arras, 1990, p. 100-104.

ID., « La trouvaille de deniers et d'antoniniens coulés », dans JACQUES A. *et alii*, « Les fouilles du centre hospitalier d'Arras », *Histoire et Archéologie du Pas-de-Calais*, t. XIII, 3, 1993, p. 558-571.

ID., « Un petit ensemble monétaire découvert à Arras : bronzes et antoniniens jusqu'à Postume (année 269) », *Cahiers numismatiques* 132, 1997, p. 20-31.

ID., Chronique XXV, *Revue du Nord*, 88, 2006, p. 222-228 (Baudimont II) et rectifications aux figures dans Chronique XXVI, *Revue du Nord*, 90, 2008, p. 185.

ID., Chronique XXVII, *Revue du Nord*, 91, 2009, p. 246-247 et p. 248, fig. 1, B4, B6 et B7.

B. Courcelles-lès-Lens « ZAC de la Marlière » (Pas-de-Calais, INSEE 62249, arr. de Lens, canton de Leforest) (A. Delauney et JMD)

Pour le contexte de la fouille, voir *supra*, 1.3. A.

1. Hadrien, Rome, 121-125.

Légende illisible.

Tête laurée à dr.

Revers fruste.

Sesterce : [14,76] g ; -, 30,2 mm ; usure 9/10-10.

Hill 1970, portrait Eii.

US 1382-03 MET-NIM-113, dans SD 303.

C. La Calotterie (Pas-de-Calais, INSEE 62196, arr. Montreuil) (JMD et J.-Cl. Routier)

Les opérations archéologiques (diagnostics et fouilles) de l'Inrap entreprises depuis 2005 à La Calotterie, chemin de Visemarais (site présumé du *portus* de Quentovic), ont révélé quelques artefacts gallo-romains résiduels dans les structures alto-médiévales (carolingiennes principalement). Ce sont quatre monnaies antiques récemment identifiées : l'une a été recueillie en 2006 dans le diagnostic de la parcelle AC 290 (tranchée 4), les trois autres proviennent des parcelles couplées AC 273-274 fouillées en 2007, route de Beutin (structures 119, 439, 1212). Deux monnaies réutilisées datent du II^e s., les deux autres sont du IV^e s., période particulièrement bien représentée dans ce secteur d'occupation par le numéraire trouvé sur le site d'Attin tout proche (fouilles J.-Cl. Routier en 2006 et 2009-2010, rapport en cours ; Routier 2007).

1. République, atelier indéterminé, 170-145 ou 114-91 av. J.-C. Lisse.

Demi as oncial : 8,19 g ; -, 30,9 mm ; usure 10.

2007. Parcelle AC 273, st. 1212.

2. Faustine I sous Antonin le Pieux, Rome, 139-141 (?) ou après 141.

Légende illisible.

Buste drapé à dr., portant une coiffure élaborée.

Légende illisible. [S]/C

Femme debout à g., tenant (?).

Sesterce : 17,95 g ; 12 ; 33,1 mm ; usure 6-7. Corrosion (fig. 2, 5)

Au droit : nombreux petits coups de poinçon circulaire.

St. 439.

3. Valens, Arles, 364-365.

]VALEN/SPF[

Buste diadémé (perles), cuirassé et drapé à dr.

GLORIARO/MANORVM OF/II/]CONST[

L'empereur en habit militaire marchant à dr., la tête à g., tirant un captif et tenant un *labarum*.

Aes 3 : 1,81 g ; 12 ; 17,3 mm ; usure 1-2 (fig. 2, 6).

RIC 7d, marque ii ; Ferrando 1560.

F. 2007, parcelle 274 St 119 (fossé).

4. Théodose I, [Aquilée ?], 388-395.

]SIVSPFAVG

Buste diadémé (perles), cuirassé et drapé à dr.

]SREI/[P /-/[]

Victoire marchant à g., portant un trophée sur l'épaule dr. et tirant un captif.

Aes 4 : [0,96] g ; 1 ; 12,6 mm ; usure 1.

RIC 58(b). Style d'Aquilée (?).

2006, diag. Parcelle 290, t. 4.

D. Lens/Loison-sous-Lens (Pas-de-Calais, INSEE 62523, arr. de Lens, canton de Lens Nord-Est) (JPD)

Le site, exploré en 2006 sur les communes de Lens et Loison-sous-Lens⁵, se situe entre la rocade minière à l'ouest, la rue Jean Jaurès au sud et les nouveaux établissements du parc d'activités au nord.

Outre une série de quatorze tombes, un secteur d'habitat a pu être mis en évidence, correspondant à un petit établissement gallo-romain fonctionnant du I^{er} à la fin du II^e s. ap. J.-C., dont il est difficile de cerner avec précision l'étendue. Il pourrait ainsi s'agir d'une ferme de taille moyenne ou de la partie agricole d'une *villa*. Trois bâtiments ont notamment pu être identifiés ainsi qu'une série de structures annexes dont certaines à vocation artisanale (forge).

La monnaie provient de l'intérieur d'un bâtiment rectangulaire (23,90 m x 9,70 m) orienté nord-ouest/sud-est, constitué de murs en calcaire damé. Un petit fossé de drainage orienté est-ouest longe son petit côté occidental. Cinq trous de poteaux ainsi que des zones rubéfiées ont été repérés à l'intérieur du bâtiment. La céramique recueillie dans les niveaux de comblement permet de fixer l'abandon de cette construction durant la seconde moitié du I^{er} s.

1. Germanus Indutilli L., Reims, 19/18-12 av. J.-C.

Buste diadémé à droite.

GERMANVS/[

Taureau sanglé à g., la patte antérieure g. repliée.

Semis : 2,26 g ; 11 ; 17 mm.

Scheers p. 809, pl. XXVI, n° 740-741 ; RIC 249 ; RPC 506 ; DT 707 ; Doyen 2007, p. 63-85.

5. — POURRIEL 2007.

	Quin.	Den.	Sest.	Dup.	½ dup.	Dup/as	As	½ as	Psd-as	Qd	Tot.
République	1				1			1			3
Auguste		1*					8				9
Tibère							1				1
Caligula							1		1	1	3
Claude				1			4		3	1	9
Néron				2			17				19
Vespasien			1	5		2	9				17
Domitien		2	1	1			8				12
Trajan			2	4		2	5				13
Hadrien			1	1		1	3				6
Antonin le Pieux		1	2				2				5
Marc-Aurèle			5	1							6
Septime Sévère		1									1
Géta			1								1
Élagabale		1									1
Maximin							1				1
Gordien III							1				1
TOTAL	1	5	13	15	1	5	60	1	4	2	108

* Denier fourré. S'y ajoutent encore trente-sept monnaies non déterminées précisément, parmi lesquelles : quatre probables demi-*dupondius* de Nîmes; deux demi-as républicains, un denier et un quinaire républicains, deux deniers, un *quadrans* et trois probables gauloises.

Tableau 2. — *Monnaies romaines (Haut-Empire) du palais des Sports d'Amiens.*

2.2.5. Monnaies romaines de la Somme

A. Amiens (Somme, INSEE 80021, préfecture et chef-lieu d'arr.) (JPD)

Les fouilles réalisées au milieu des années 1990 à l'emplacement du Palais des Sports (Coliseum) d'Amiens ont permis d'exhumer toute une portion (près d'un tiers) d'une *insula* de l'antique *Samarobriua*⁶. Un ensemble de neuf *domus* ont ainsi pu y être dégagées de façon plus ou moins complète (trois complètes et les autres partiellement), livrant les vestiges d'une occupation s'étalant sur près de trois siècles. La publication au début des années 2010 de l'ensemble des données récoltées est d'un intérêt majeur pour la compréhension de l'évolution chronologique et spatiale d'un quartier urbain du nord de la France.

L'ensemble monétaire⁷, pourtant conséquent, ne bénéficie malheureusement d'aucun commentaire. On saluera cependant un catalogue détaillé par ensemble et présenté avec la totalité des données stratigraphiques le concernant.

L'impact du monnayage du 1^{er} s, jusqu'au règne de Trajan est particulièrement marqué (tab. 2), tandis que le développement graduel de l'usage d'espèces fortes est bien perceptible au fil du temps. Les *asses* et même *quadrantes* julio-claudiens sont progressive-

	Ant.	Imit.	Nummus	Aes 3	Aes 4	Ae imit.	Total radiée
Valérien	1						1
Gallien	1						1
Tétricus I	1	3					4
Licinius			1				1
Constantin I			1				1
Valentinien				1			1
Gratien				1		1	2
Dynastie théodosienne		2			2		
Total	3	3	2	2	2	1	13

Tableau 3. — *Monnaies romaines (Bas-Empire) du Palais des Sports d'Amiens.*

ment délaissés au profit des *dupondii* et sesterces sous les Antonins. On ne note cependant qu'un impact modéré du denier à partir de l'époque sévérienne et, *a contrario*, la présence de petites dénominations de bronze sous Maximin et Gordien III.

Le monnayage tardoromain n'est quant à lui représenté que par quelques rares exemplaires provenant soit des niveaux de décapage des bâtiments soit de fosses ou tranchées de récupérations tardives (tab. 3).

6. — BINET 2010.

7. — AMANDRY 2010.

2.2.6. Monnaies romaines de l'Oise

A. Cires-lès-Mello « La Voierie Le Besnard » (Oise, INSEE 60155, arr. de Senlis, canton de Neuilly-en-Thelle) (JMD)

Voir *supra*, § 1.4. A, pour les monnaies gauloises provenant de cette fouille du D^r J.-G. Rozoy.

1. Germanus Indutili. L., Reims, 19/18-12 av. J.-C.

Tête diadémée à dr.

JRMANVS//INDVT[

Taureau sanglé debout à g., la patte antérieure g. repliée.

Semis (orichalque). *RIC* 249; *RPC* 506; Doyen 2007, p. 66-85. Réf. Le T. 2046.

2. Auguste, [atelier auxiliaire en Gaule, vers 8-1 av. J.-C.].

CA[

Tête laurée à dr.

JGVSTVS

Aigle de face, les ailes éployées.

Imitations d'un *semis*. Prototype: *RIC* 227; *RPC* 508; Doyen 2007, p. 90-93. Réf. Le T. 2913.

3. Auguste, monétaire M. Salvius Otho, Rome, 7 av. J.-C.

JPONTMAX[

Tête nue à g.

JALVIVS[autour de SC.

As. *RIC* 432. Contremarque sur le cou: CAE^z (AE en ligature). Réf. Le T. 3843.

4. Empereur indéterminé d'époque julio-claudienne.

Légende illisible.

Effigie à dr.

Revers lisse.

As. Réf. Le T. 3232.

5. Empereur indéterminé d'époque julio-claudienne.

Tête laurée (?) à dr.

Revers fruste

As coupé (un peu moins de la moitié). Réf. Le T. 1390.

6. Empereur indéterminé d'époque julio-claudienne.

Légende illisible.

Effigie à dr.

Légende illisible.

Personnification debout à g., tenant une lance verticale. Type à deux personnages, d'après le décentrage.

As coupé (1/4 environ). Réf. Le T. 3372.

7. Empereur indéterminé d'époque julio-claudienne.

Fruste.

As coupé (environ 1/3). Réf.: Le T. 3301.

8. Empereur indéterminé d'époque julio-claudienne.

As coupé (environ 1/4). Réf. Le T. 1980.

9. M. Agrippa sous Caligula, Rome, 37-41.

MAGRIPPAL/[JCOSIII

Tête à g. portant une couronne rostrale.

S/C

Neptune debout à g., tenant un dauphin et un trident vertical.

As. *RIC* 58. Réf. Le T. 2133.

10. Claude I, « Rome », 41-54.

JCLAVIDIVSCAE[

Tête nue à g.

Légende illisible. S/[C]

Constantia debout à g.

As. *RIC* 95 ou 111. Réf. Le T. 2896.

11. Claude I, « Rome », 41-54.

Légende illisible.

Tête nue à g.

S/C

Minerve marchant à dr., tenant un bouclier rond et brandissant un javelot.

As. *RIC* 100 ou 116. Réf. Le T. 3208.

12. Néron, Lyon, 66.

IMPNEROCAESARAVGPMAXTRPPP

Tête laurée à g., [un globe à la pointe du buste].

SECVRITASAVGVSTI -/-/SC

Securitas assise à g., portant la main dr. à la tête, et tenant un sceptre court. Devant-elle, un autel.

Dupondius. *RIC* 519. Réf. Le T. 3240.

13. Néron, Lyon, 66.

IMPNEROC[JESARAVGPMAXTRPPP

Tête nue à g., [un globe à la pointe du buste].

S/C

Victoire volant à g., posant la main sur un bouclier avec [SPQR].

As. *RIC* 544. Réf. Le T. 2210.

14. Néron, Lyon, 66.

IMP[N[JGPM[JPP

Tête nue à dr., un globe à la pointe du buste.

S/C

Victoire volant à g., posant la main sur un bouclier avec [SPQR].

As. *RIC* 544. Réf. Le T. 3252.

15. Néron, atelier indéterminé, 64-66.

NEROCAESARAVG[

Tête laurée à dr.

S/C

Victoire volant à g., posant la main sur un bouclier avec SPQR

As. Réf. Le T. 3193.

16. Néron, Lyon, 65.

NEROCLAVDCAESARAVGG[

Tête nue à g., un globe à la pointe du buste.

CERQVI[JROM[-/-/SC

Table ornée d'un bas-relief. Au-dessus, un vase et une couronne. Au-dessous, un disque.

Semis. Giard 2000, 104 ou 167. Éventuellement un faux coulé. Réf. Le T. 3282.

17. Domitien, atelier indéterminé, 72-96.

JMITIAN[

Tête laurée à dr.

Légende illisible ou anépigraphie. S/C

Spes marchant à g., tenant une fleur et relevant un pan de sa robe.

As. Réf. Le T. 3352.

18. Domitien, Rome, 81-96.

JPCAESDOM[

Tête [laurée] à dr.

Légende illisible.

Personnification debout à dr., peu visible.

As coupé (1/4). Réf. Le T. 1560.

19. Trajan, Rome, 104-117.

JOAVGGERDA[

[Tête] laurée à dr.

Revers fruste.

As (fragment, environ 1/4, sans doute brisé accidentellement). Réf. Le T. 1565.

20. Crispus, Arles, 323-324.

CRISPVS/NOBCAES

Tête laurée à dr.

CAESARVMNOSTRORVM

dans une couronne avec VOT//X -/-/T*AR

Nummus. *RIC* 254; Ferrando 774. Réf. Le T. 2084.

21. Constantin I, Trèves, mi-330 - mi-331.

CONSTANTI/NVSMAXAVG

Buste diadémé (rosettes), cuirassé et drapé à dr.

GLOR/IAEXERC/ITVS -/-/TR•P

Deux enseignes entre deux soldats.

Nummus. *RIC* 537; DEPEYROT 2001, p. 100. Réf. Le T. 2936.

22. Constance II, Lyon, 343-347.

]STANTI/VSP[

Buste diadémé (perles), cuirassé et drapé à dr.

]OR[]EDD[]GGQNN S sur T/PLG

Deux Victoires face à face, tenant chacune une couronne.

Nummus. RIC 45; Bastien, *Lyon*, 57. Réf. Le T. 2315.**23. Magnence**, Amiens, 353.

DNMAGNE[]PF[

Buste tête nue, cuirassé et drapé à dr.

SALVS[]ETCAES -/-[]MB[

Grand chrisme accosté de A et ω.

Aes 1 réduit. RIC 39, 41 ou 43-44. Réf. Le T. 2932.**24. Valentinien I**, atelier indéterminé, 364-375.

DNVALENTIN[]AVG

Buste diadémé (perles), cuirassé et drapé à dr.

GLORIARO[-/-[]

L'empereur en habit militaire marchant à dr., la tête à g., tirant un captif et tenant un *labarum*.*Aes* 3. Réf. Le T. 1834.**25. Gratien**, Arles, 371-376.

]NGRATIANVS[

Buste diadémé (perles), cuirassé et drapé à dr.

]VISAECVLI -/-[]ON

L'empereur en habit militaire debout à dr., la tête à g., tenant un *labarum* et posant la main sur un bouclier.*Aes* 3. RIC 15, marque xiv; Ferrando 1627-1629. Réf. Le T. 2205.**26. Gratien**, atelier indéterminé, 367-378.

]A/NVSP[

Buste diadémé (perles), cuirassé et drapé à dr.

GLORIA[-/-[]

L'empereur en habit militaire marchant à dr., la tête à g., tirant un captif et tenant un *labarum*.*Aes* 3. Réf. Le T. 2202.**27. Empereur et atelier indéterminés**, 364-378.

Légende illisible.

Buste diadémé (perles), cuirassé et drapé à dr.

Légende illisible. -/-[]

Victoire marchant à g., tenant une couronne et une palme.

Aes 3. Réf. Le T. 3789.**28. Théodose I**, atelier indéterminé, 381-383.

]DO[

Buste diadémé (perles), cuirassé et drapé à dr.

]EIP[-/-[]

L'empereur en habit militaire debout à dr., relevant une femme tourelée agenouillée, et tenant un globe nicéphore.

Aes 2. Peut-être une imitation? Style du revers grossier. Réf. Le T. 3150.**29. Empereur indéterminé**, Arles, 381-383.

]VS[

Buste diadémé (perles), cuirassé et drapé à dr.

]PVB -/-[]O[

L'empereur en habit militaire debout à dr., relevant une femme tourelée agenouillée, et tenant un globe nicéphore.

Aes 2. Réf. Le T. 2335.**B. Vendeuil-Caply** (Oise, INSEE 60664, arr. de Clermont, canton de Breteuil) (JMD)**1. D. Silanus L. F.**, Rome, 91 av. J.-C.

Tête casquée de Rome à dr. Derrière, marque de contrôle: M.

].SILANVS[

Victoire dans un bige bondissant à dr. Au-dessus, marque de contrôle illisible.

Denier: 3,64 g; 7h30; usure 3-4.

Crawford 337/3.

2. Marc-Antoine, atelier itinérant, 41 av. J.-C.

M.ANT.IMP.VI[]Q.P

Tête nue de Marc-Antoine à dr.

CAESAR.III.VIR.

Tête nue d'Octave à dr.

Denier: non pesé; usure 2 (fig. 2, 7).

Crawford 517/2.

2.2.7. Monnaies romaines de l'Aisne**A. Villeneuve-Saint-Germain** (Aisne, INSEE 02805, arr. et canton de Soissons) (JPD)

L'occupation antique du site des « Étommelles » à Villeneuve-Saint-Germain (cf. présentation du site *supra* 1.7. A) a également livré cinq monnaies du Haut-Empire.

1. Vespasien, Rome (?), 69-79

Légende illisible.

Tête laurée à gauche.

Revers illisible.

As: 9,52 g.

St. 233, C.1, n° inv. 507.

2. Faustine I diva sous Antonin le Pieux, Rome, après 141.

DIVA AVGVS/TAFVSTINA

Buste drapé à droite, les cheveux relevés en chignon.

PIETAS/AVG S/C

Pietas voilée debout à gauche, versant de l'encens au-dessus d'un candélabre, et tenant une boîte à encens.*Dupondius*: 14,38 g.*BMC* 1471; *RIC* 1192a

St. 360, 1/4 NE, P. 2, n° inv. 480

3. Faustine II sous Marc Aurèle, Rome, après 161.

FAVSTINA/AVGVSTA

Buste drapé à droite, vu de trois quarts en avant, les cheveux en chignon.

Légende illisible.

Providentia debout à gauche, tenant un globe, et un sceptre long.

Sesterce: 22,46 g.

St. 223 (nettoyage mur), n° inv. 522.

4. Lucilla sous Marc Aurèle, Rome, vers 164.

LVCILLAAVG/MANTO[

Buste drapé à droite, un petit chignon ramené derrière la tête.

Légende illisible. S/C

Vénus trônant à gauche, tenant une *Victoriola* de la main droite, et un sceptre vertical.

Sesterce: 20,95 g.

BMC 1176, *RIC* 1773.

Bâtiment 360, c. B, empierrement 1/4 NE, n° inv. 481

5. Haut-Empire.

Illisible et brûlé.

Sesterce: 22,55 g.

St. 225, c. noire, P. 1, n° inv. 498.

3. Monnaies médiévales et modernes**3.1. Synthèses locales****3.1.1. L'atelier de Gand de 758 à 1584 (A. Haeck).**

Rédigé en langue néerlandaise, l'ouvrage de Martiny J.-Cl., *Het munthuis in Gent van de Karolingers tot de Calvinistische Republiek 758-1584*, Courtrai, Snoeck, 2014, 448 + 576 + 640 p., se

compose de trois volumes (au total 1664 p.)⁸ décrivant en ordre chronologique le monnayage gantois émis entre 768 et 1584 complété par la description des faits historiques, des ordonnances, des lettres de commission et des comptes monétaires. Les réformes monétaires et les motivations qui en sont à la base sont traitées avec une attention particulière. Son caractère tendant à l'exhaustivité fait de cet ouvrage une référence incontournable pour ceux qui étudient le monnayage des comtes de Flandre.

Toutes les monnaies frappées à Gand sont numérotées, y compris celles qui n'ont jamais été retrouvées. Certaines monnaies importantes pour le monnayage flamand mais frappées dans un atelier autre que celui de Gand ont également été décrites mais ne sont pas reprises dans cette numérotation : par exemple le *royal d'or* de Louis de Nevers (Alost) et le *tarelare* frappé à Namur par Philippe le Bon. D'autres monnaies ou séries de monnaies flamandes frappées dans les ateliers d'Alost, Bruges, Malines et Namur ont aussi reçu une attention particulière. C'est entre autres le cas des premières monnaies de Louis de Nevers frappées à Alost avant 1334, celles frappées à Malines par Louis de Male, Philippe le Hardi et Philippe le Bon, et aussi du *tarelare* de Philippe le Bon destiné à circuler en Flandre mais frappé à Namur. C'est encore le cas du monnayage de Charles le Téméraire et de Marie de Bourgogne frappé à Bruges et du monnayage de Charles-Quint et de Philippe II qui n'ont jamais frappé monnaie à Gand, à l'exception du demi-écu de Philippe II.

À la fin de chaque volume se trouvent les transcriptions intégrales des ordonnances, instructions et mandements, lettres de commission, comptes de la monnaie et – élément nouveau – des « registres des fabrication » (*busboeken*). Nous comptons au total 455 documents dont la majorité n'avait jamais été publiée auparavant.

Il faut remarquer que l'auteur a profité de l'occasion pour corriger les omissions et fautes de transcription commises souvent par les copistes antérieurs, même si lui-même n'est pas à l'abri de remarques ponctuelles (par ex. t. I, ordonnance 50, p. 262 : il est clair qu'on doit lire « ... *xvi s iiii* deniers de taille au marc de Troyes... » (195 pièces par marc de Troyes) puisque 26 s. 3 d. = 315, qui est impossible, tandis que 16 s. 3 d. = 195 est de toute évidence exact.

L'un des grands mérites de l'auteur est d'avoir redécouvert les « registres de fabrication » donnant la production journalière de chaque type monétaire (*busboeken*). Ces documents, dont on connaissait à peine l'existence, permettent de déterminer pour chaque type de monnaie la quantité frappée à l'unité près, même dans les cas où le compte ne fait pas de distinction entre par exemple les gros et demi-gros ou entre les florins et demi-florins.

Volume I : de Charlemagne jusqu'à la fin du règne de Louis de Male (768-1384)

En guise d'introduction, J.-Cl. Martiny se livre dans le **premier chapitre** à une étude approfondie du grain d'orge comme base du système de poids romano-byzantin et sur la détermination de la masse théorique de la livre romaine. L'exposé sur le monnayage gantois commence dans le **deuxième chapitre** avec la seule monnaie frappée à Gand (abbaye Saint-Bavon) par Charlemagne (768-814) avant la réforme monétaire de 794. Suivent les monnaies frappées par Baudouin I (862-879), encore au nom de Charles le

Chauve, et ensuite le denier émis par Baudouin IV (988-1015) à Gand en son propre nom. Le **troisième chapitre** traite des petits deniers de Flandre introduits vers 1140 par Thierry d'Alsace (1128-1168) et continués par son fils Philippe d'Alsace (1168-1191) à partir de 1185/1190, de ceux de Jeanne de Constantinople et des petits deniers et double esterlin de Marguerite de Constantinople.

Le **quatrième chapitre** aborde le monnayage de Gui de Dampierre (1278-1280-1305). Les seules monnaies gantoises de ce comte sont des petits deniers. Toutes les autres (demi-gros, esterlins et monnaies noires) ont été frappées à Alost, Damme, Douai et Ypres. Le volume traite aussi du gros gantois sans nom de seigneur (le type Gaillard n° 200 frappé par Robert de Béthune en qualité de régent du comté), du gros gantois de Philippe de Thiette, du gros tournois et de l'esterlin au modèle anglais de Robert de Béthune. Le **cinquième chapitre** est consacré au monnayage du *xiv*^e s. mais ne comporte pas de monnaies proprement dites. Dans les **sixième et septième chapitres** sont étudiées les monnaies de Louis de Nevers (1322-1346) et de Louis de Male (1346-1384).

Ce premier tome embrasse, pour une grande partie, la période la plus étudiée de l'histoire monétaire du comté de Flandre : celle qui va du milieu du *xii*^e à la fin du *xiv*^e s. Les auteurs F. et W.P. Blockmans, J. Duplessy, O. Elsen, M. Gheerardijn, J. Ghysens, Th. Goddeeris, E.H. van Gelder, H. Van Werveke et d'autres, nous ont permis de mieux comprendre ce monnayage et d'ajuster la chronologie des différentes émissions. L'auteur s'est toutefois limité, en respectant le renvoi aux sources, à reprendre ou à confronter les opinions de ces auteurs, sans toutefois prendre position. Ainsi, l'attribution du double esterlin avec l'écu au lion rampant de Marguerite de Constantinople (n° 10) mérite un discours à part. R. Chalon et V. Gaillard, se basant sur le *manuscrit de Sanderus* (Chalon 1848, p. 29), considèrent comme « probable » une attribution à l'atelier de Gand. Dans l'esprit de l'auteur, cette probabilité devient une certitude (... *werd geslagen in Gent...*). Celui-ci indique même l'emplacement de l'atelier où cette monnaie aurait été frappée. Pour notre part, nous sommes d'avis qu'il n'est pas du tout certain que cette monnaie soit sortie d'un atelier gantois.

Volume II : de Philippe le Hardi à l'unification monétaire de 1433 sous Philippe le Bon (1384-1433)

Le **premier chapitre** du 2^e volume est entièrement réservé à Philippe le Hardi (1384-1404). Le **deuxième chapitre** couvre le monnayage de Jean sans Peur (1404-1419) commençant par l'émission ratée de 1407 jusqu'à celle de 1418. Toutes les monnaies de Jean sans Peur ont été frappées à Gand et y sont par conséquent toutes décrites et accompagnées de tables détaillées. Le **troisième chapitre** traite la première partie du règne de Philippe le Bon (1419-1433) jusqu'à l'ordonnance monétaire du 12 octobre 1433 et l'introduction du système monétaire uniforme.

Dans ce volume l'auteur prend position en ce qui concerne la politique monétaire de Philippe le Hardi à l'égard du monnayage brabançon. Manifestement il ne suit pas la thèse de H. Laurent (1933) et de H. Van Werveke (1968) qui sont d'avis que la Flandre cherchait la guerre monétaire avec le Brabant, mais bien la thèse de P. Cockshaw (1970-1971, p. 107-141) qui pense que la vraie raison de la dépréciation de la monnaie flamande serait à rechercher plutôt dans la tentative de contrecarrer la politique de dévaluation appliquée en France et en Angleterre. Il fait remarquer avec raison qu'« ... en Flandre il y avait une administration énergique et un prince qui intervenait sans délai, tandis qu'au Brabant il y avait une administration peu efficace et une vieille duchesse mal assistée

8. — Ce résumé de l'ouvrage de J.-Cl. Martiny est une version condensée d'une recension à paraître sous la signature de A. Haeck dans le

BCEN 52/2015 ; il est publié avec l'aimable autorisation du CEN (Bruxelles).

par ses conseillers... », avec pour conséquence que le Brabant était désespérément arriéré sur le plan monétaire par rapport aux forces économiques environnantes.

Un des aspects positifs de l'œuvre de J.-Cl. Martiny est de nous apporter une meilleure estimation du nombre de monnaies frappées par Philippe le Hardi entre 1388 et 1402. Cet état des frappes est repris dans les tables détaillées accompagnant les descriptions et dans lesquelles on ne trouve pas seulement les frappes gantoises mais aussi celles de Bruges et de Malines.

Le monnayage de Jean sans Peur commence avec la description de toutes les monnaies connues de l'émission ratée de 1407. Malheureusement le texte n'est pas exempt d'erreurs matérielles, à savoir :

- le double gros au lion (n° 72) représenté et cité comme ayant un diamètre de 39 mm, alors que celui-ci devrait être de 29 mm ;

- les deux émissions du double gros *braspenninck* et ses subdivisions, celle de 1410-1413 (légendes avec Λ) et celle de 1417-1418 (légendes avec A), ont été correctement reprises et séparées l'une de l'autre. Toutefois, concernant la première émission du double gros, il n'y a pas mention de la variante portant un lambrequin à gauche du heaume (voir De Mey 1985, n° 301), ni de la variante avec lambrequin et cantons inversés au revers (voir De Mey 1985, n° 302), ni celle avec FLANDRIA au lieu de l'usuel FLANDRIE au revers (voir De Mey 1985, n° 301A) ;

- concernant les monnaies de la première partie du règne de Philippe le Bon, la grandeur de l'image (\varnothing 30 mm) du n° 117 ne correspond pas avec la grandeur exacte (\varnothing 25 mm) citée dans le texte. A-t-on représenté la mauvaise monnaie ou est-ce la bonne monnaie avec un agrandissement erroné ?

Volume III : de l'unification monétaire de 1433 sous Philippe le Bon à la République calviniste gantoise (1433-1584)

Le **premier chapitre** du 3^e volume nous décrit les monnaies frappées à Gand pendant la seconde partie du règne de Philippe le Bon (1433-1467) après la réforme monétaire de 1433, c'est-à-dire les monnaies frappées en vertu de l'ordonnance du 23 janvier 1434 et de celles du 25 mai 1458 après la réouverture de l'atelier gantois. Le **quatrième chapitre** comporte les monnaies frappées à Gand au titre de la régence de Maximilien d'Autriche pendant la minorité de Philippe le Beau, à savoir celles de la période de 1482 à 1485 et celles de la révolte gantoise (1488-1491). Le **sixième chapitre** reste réservé à la seule monnaie frappée à Gand par Philippe II, aux monnaies de François d'Anjou, duc d'Alençon et aux monnaies de la République calviniste gantoise de la période 1581-1584. Les **chapitres deux, trois et cinq** traitent du monnayage respectivement de Charles le Téméraire (1467-1477), de Marie de Bourgogne (1477-1482), de Charles Quint et de Philippe II (1506-1555-1598), dont toutefois aucun n'a frappé monnaie à Gand, à l'exception toutefois du demi-dalder de Philippe II en 1581.

La plupart des comptes du règne de Philippe le Bon n'ont pas été conservés, mais heureusement l'auteur pouvait se baser sur les registres de frappe (*busboeken*) qui nous procurent une vue claire sur la fabrication journalière des différentes monnaies. Grâce à ces registres, l'auteur a été à même d'élaborer des tableaux détaillés avec le nombre de frappes pour chaque pièce, non seulement pour les monnaies gantoises mais aussi pour celles de Bruges et de Malines. Au passage, il faut mentionner que J.-Cl. Martiny a bien pris soin de ranger l'atelier de Malines parmi les ateliers monétaires flamands et non parmi les ateliers brabançons comme l'ont fait H. Enno van Gelder et Marcel Hoc (Van Gelder, Hoc 1960).

Le monnayage de Charles le Téméraire et de Marie de Bourgogne, bien qu'ils n'aient jamais frappé monnaie à Gand, reçoit cependant une attention particulière (respectivement 16 et 17 pages) et est également muni de tables détaillées. L'exposé sur

les premières monnaies frappées par Maximilien d'Autriche comme tuteur de Philippe le Beau après la mort de Marie de Bourgogne est particulièrement brillant. Grâce à un dépouillement minutieux, l'auteur prouve que ce monnayage n'a pas eu lieu en 1486-1487 dans l'atelier brugeois, mais bien en 1482-1485 à Gand. Pour les monnaies flamandes frappées au nom de Philippe le Beau pendant l'insurrection de la Flandre en 1488-1491, il n'y a pour ainsi dire plus de tables illustrées malgré le fait que la plupart des pièces comme les *florins Saint Jean*, les *patards*, les *florins au lion*, les *briquets* et leurs subdivisions et les *mities* (n^{os} 129-1 à 153-4) s'y trouvent avec un grand nombre de variantes. Nous supposons que l'absence des comptes monétaires et des registres de fabrication en est la cause.

L'auteur (p. 176, n° 161-2) décrit un demi-noble de l'année 1581 avec une contremarque comme étant une *Variante met fakkel* (flambeau) *knol* (tubercule)... Cette pièce est une des très rares monnaies de nécessité du Pays de Waas qui ait été retrouvée. Servais Van Steenlandt, bailli du Pays de Waas, avait fait apposer en 1582 cette contremarque (en réalité un navet) sur le droit des nobles et demi-nobles gantois de 1581 et 1582 pour pouvoir en augmenter la valeur. Le bénéfice ainsi généré devait servir à payer les frais de la garnison de 1 000 mercenaires français, engagés sur ordre du duc d'Alençon pour défendre la ville de Termonde. Ces monnaies contremarquées ne sont donc pas à considérer comme monnaies gantoises (Haeck 1979, p. 60, n° 720-721).

Encore une fois l'auteur enrichit nos connaissances en corrigeant le savoir traditionnel sur le nombre des monnaies frappées grâce à l'étude des registres de fabrication. Il a pu aussi scinder le nombre de frappes total des demi-écus de Philippe II de celui des demi-écus de François d'Anjou, duc d'Alençon, tous deux frappés en 1581 et figurant de façon globale dans le même compte.

Nous pouvons conclure que, nonobstant les quelques imperfections décrites ci-dessus, J.-Cl. Martiny nous a offert une œuvre magistrale, attendue depuis longtemps, bien à jour et exhaustive. Toutes les connaissances actuelles sur le monnayage gantois y sont incluses, les mises au point nécessaires ont été faites et la plupart des questions restées ouvertes ont reçu une réponse. Tous les comptes, ordonnances, registres de fabrications et autres documents utiles y sont publiés. Toutes les monnaies décrites sont accompagnées d'une photo claire et bien réussie, parfois en donnant plusieurs variantes de la même monnaie. *Het Munthuis in Gent* est un livre de référence qui ne sera pas seulement apprécié par les numismates et collectionneurs de monnaies flamandes médiévales, mais qui mérite aussi de faire partie de la bibliothèque de tout autre numismate, historien ou archiviste. Nous souhaitons que sa durée d'utilisation soit aussi longue ou même plus longue que celle des œuvres d'illustres prédécesseurs comme V. Gaillard et L. Deschamps de Pas.

3.1.2. Monnaies carolingiennes d'ateliers de l'Oise, de la Somme, du Pas-de-Calais et du Nord (JMD)

Différentes monnaies carolingiennes frappées dans des ateliers situés dans la zone prise en considération dans notre chronique sont apparues sur le marché numismatique. Il nous a semblé intéressant de les signaler ici, même si les provenances ne sont pas connues. Ce numéraire circulant dans une zone très large, il n'est pas assuré qu'il s'agisse de découvertes locales.

1. Pépin le Bref, Valenciennes, 754/755-768.

Monogramme composé des lettres R et P• sous un tilde. VAL sous un tilde, une croix à dr. Au-dessus du tilde, un globe ; au-dessous de la légende, deux globules alignés. Le V affecte la forme d'un U et est suivi d'un globe.

Ar denier: 1,03 g; 3; usure 0 (fig. 3, 1).

Vente Alde (P. Crinon). Collection du D^r Jean-Paul Dixmèras..., Paris, 27-29/10/2014, n° 181.

Weiller 1989, p. 659-660; Frère 1997, p. 98.

2. Charlemagne, Saint Firmin (Amiens), 771-793/794.

CARO/LVS (AR en ligature) en deux lignes séparées par un globe.

SCI/FIRM/NI (+ triskèle). Un tilde sur SCI.

Ar denier: 1,14 g; 11; 17 mm; usure 0 (fig. 3, 2).

Coupland 2005 -: MG 125; Depeyrot 37.

Vente Triton XVIII (New York), 6-7/01/2015, n° 1381.

3. Charles le Chauve, Amiens, 864-867.

+GRATIAD-IREX

Dans un cercle de grènetis, monogramme de KAROLVS

+AMBIANISCIVII

Croix pattée.

Ar denier: 1,27 g; 8; 19 mm; usure 0 (fig. 3, 3).

MG 758 var.; Depeyrot 30.

Vente Triton XVIII (New York), 6-7/01/2015, n° 1414.

4. Charles le Chauve, Arras, 864-877.

XCIDATIAD-IRE+ (*sic!*)

Dans un cercle de grènetis, monogramme de KAROLVS

+ATREB•ASCIVI

Croix pattée.

Ar denier: 1,76 g; 1; 21 mm; usure 1 (fig. 3, 4).

MG 744-745 var.; Depeyrot 81.

Vente Triton XVIII (New York), 6-7/01/2015, n° 1415.

5. Charles le Chauve, Beauvais, 864-877.

+CAROLVSREXFRAN

Croix pattée.

+BELGEVACVSCIVII

Dans un grènetis, monogramme de KAROLVS.

Ar denier: 1,43 g; 10; 21 mm; usure 0-1 (fig. 3, 5).

MG 1375; MEC 909; Depeyrot 136.

Vente Triton XVIII (New York), 6-7/01/2015, n° 1455b.

6. Charles le Simple, Beauvais, 898-922.

+CAROLVSREXFRAN

Croix pattée.

+BELGEVACVSCIVI

Dans un cercle de grènetis, monogramme de CAROLVS.

Ar denier: 1,65 g; 6; 20 mm; usure 0 (fig. 3, 6).

DEPEYROT 136 (Charles le Chauve); MG 1375 (Charles le Simple), cf. MEC 991.

Vente Triton XVIII (New York), 6-7/01/2015, n° 1436.

3.1.3. Jeton de Cambrai.

J.-P. Garnier présente dans un article réattribuant certains jetons marqués d'un W, l'exemplaire suivant:

W couronné au-dessus de trois lis posés 2 et 1.

CAMBRAY séparant trois lis posés 2 et 1.

Ae: 5,23 g; 24 mm (fig. 3, 7).

Ce jeton est désormais attribué avec certitude aux « Munitionnaires généraux des vivres de Cambrai », sans toutefois en préciser la fonction ou l'usage (Garnier 2014). Le traité de L. Dupré d'Aulnay (*Traité général des subsistances militaires*, Paris, 1744) mentionne qu'il y avait à « Cambrai », entre autres villes de Flandres, un ou plusieurs « gardes-magasin de vivres ».

3.1.4. Monnaies médiévales et modernes de Flandre occidentale (JMD)

J.-L. Dengis a édité en 2013 le dix-septième volume des *Trouvailles et trésors monétaires en*

Belgique consacré aux découvertes monétaires médiévales et modernes de la province de Flandre occidentale (Dengis 2013b). Cent quarante lieux de découvertes sont mentionnés, totalisant 1083 (+ > 820) monnaies isolées, et 9170 (+ > 1630) monnaies réunies dans des dépôts. Sur le plan chronologique, l'explosion du nombre de monnaies découvertes date du XII^e-XIII^e s., avec un minimum de 1920 exemplaires. Les périodes précédentes sont moins bien loties: quatre-vingt-quatre monnaies mérovingiennes (dont soixante-trois dans le seul trésor de Lokeren II) et 482 carolingiennes (dont 462 dans le trésor de Zelzate I). Les X^e et XI^e s., avec trois monnaies seulement, font piètre figure, mais le constat n'est pas nouveau.

Nous noterons la présence non seulement d'objets monétiformes mais également d'insignes de pèlerinage. Un ensemble particulièrement important puisqu'il comprend vingt-six exemplaires, tous soigneusement illustrés, provient du *Waalse Krook* à Gand (p. 41-47).

Une partie importante de l'ouvrage (p. 81-135) est consacrée à des données synthétiques: par périodes, par arrondissements/périodes, par états et par souverains. Un classement des trésors en fonction du *terminus post quem* est également proposé.

3.1.5. Monnaies médiévales et modernes de Flandre orientale (JMD)

Le XVIII^e volume des *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique* est réservé aux trouvailles monétaires médiévales et modernes de la province de Flandre orientale (Dengis 2013c). Un total supérieur à 13000 monnaies est mis en œuvre. Elles proviennent de 197 localités; pas moins de soixante et onze nouveaux dépôts monétaires sont signalés. Une fois encore, nous constatons la disproportion entre les monnaies isolées (1860 ex.) et les 11096 pièces issues de trésors, valeur minimale puisque les types de plusieurs milliers d'exemplaires n'ont pas été décrits. Tout comme dans le volume mentionné ci-dessus, l'ouvrage comprend de nombreux tableaux et index qui en font une source documentaire de premier plan, même si les contextes de découverte sont passés sous silence.

3.2. Les monnaies médiévales et modernes isolées

3.2.1. Monnaies médiévales et modernes de la province de Flandre occidentale

A. De Panne (Fl.-Occ., INS 38008, arr. de Furnes) (JMD)

Lors d'une bourse numismatique à Bruges, le 30 mars 2014, un exposant nous a confié un certain

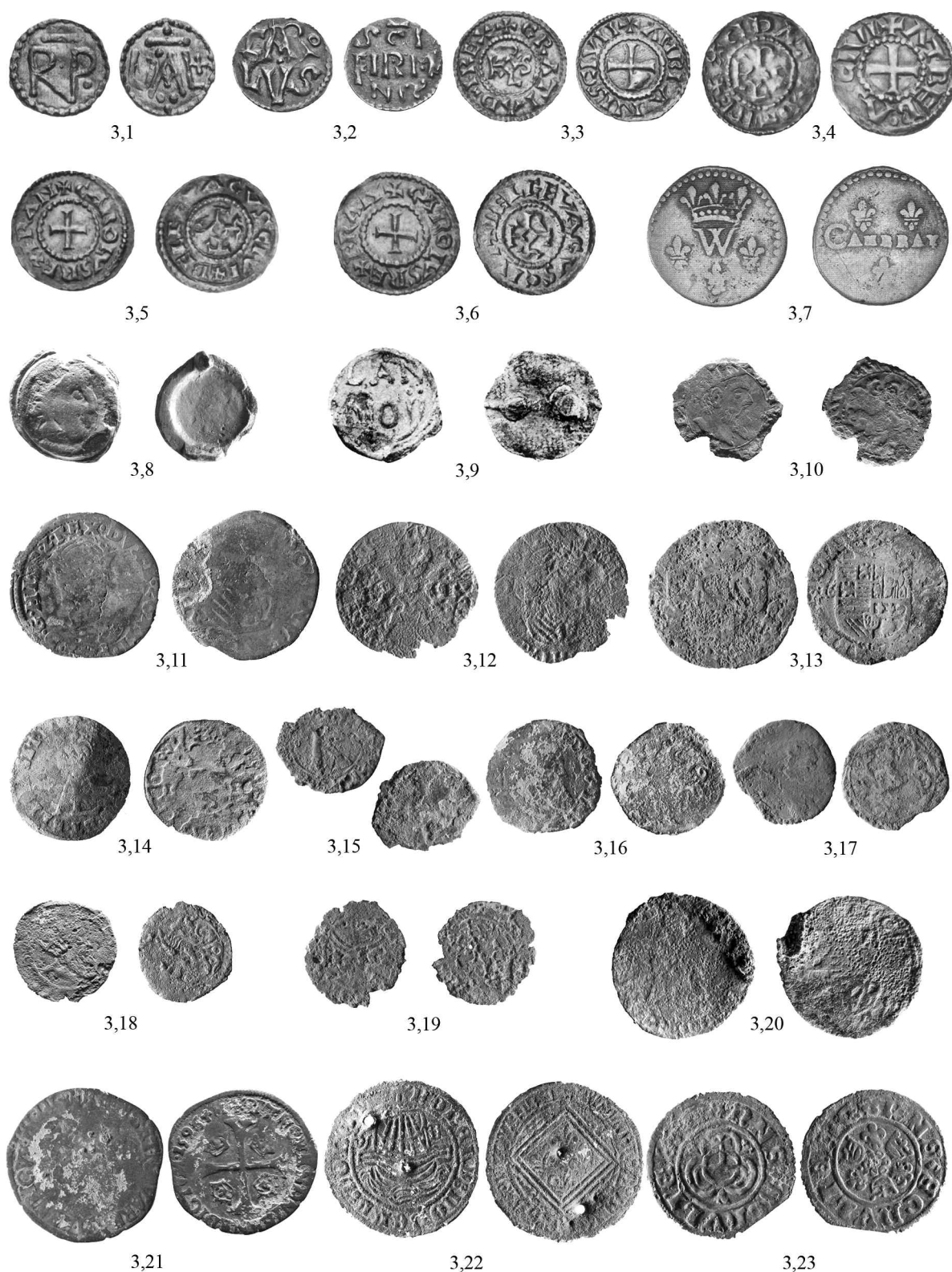


FIG. 3. — Monnaies médiévales et modernes.

Sans provenance (1-7, 9), Fontaine-Valmont (8), Hondshoote (10-23).

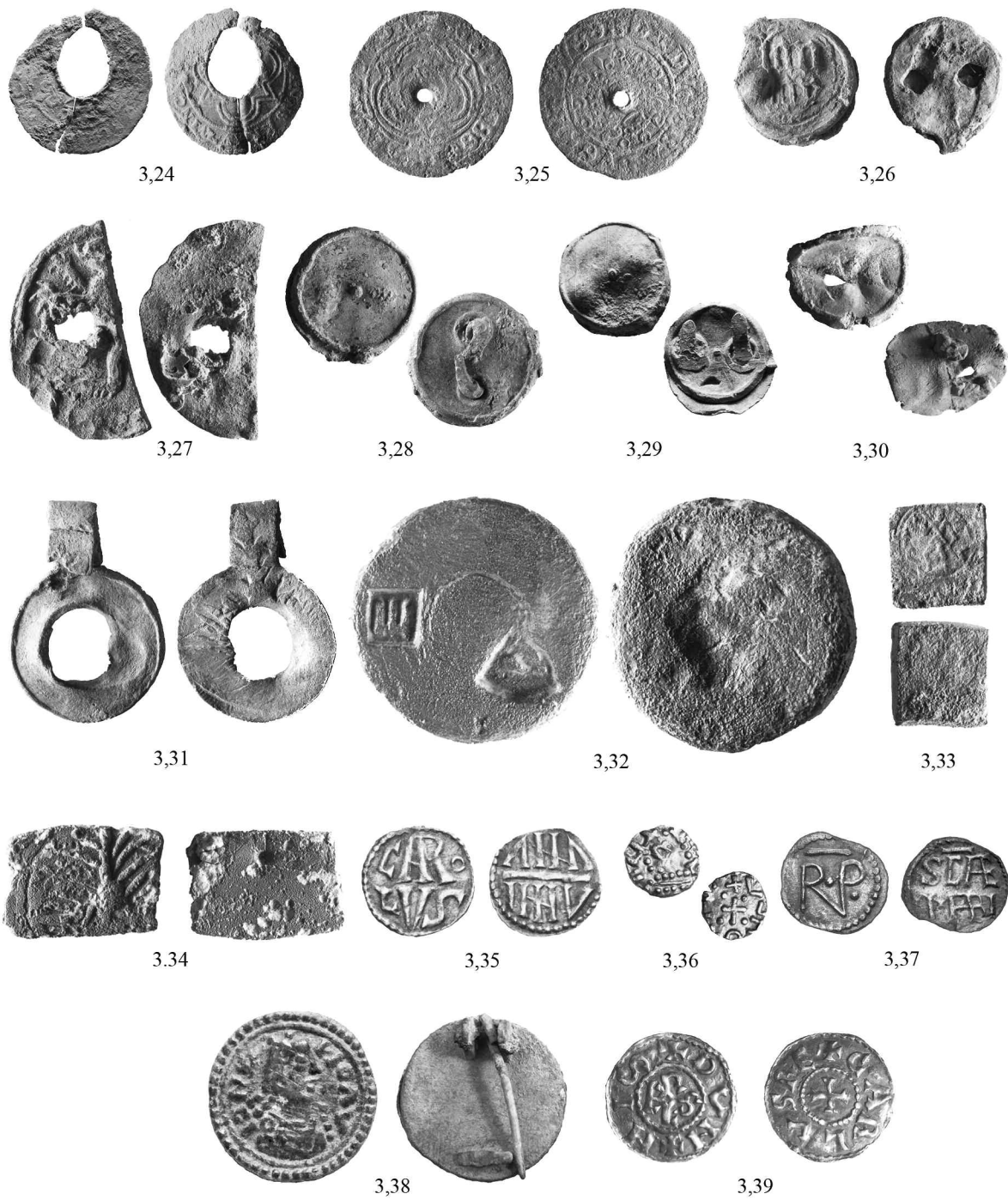


FIG. 3. — *Monnaies médiévales et modernes (suite).*

Hondschoote (24-34), Monchel-sur-Canche (35), Bouvaincourt-sur-Bresle (36), Aisne (37), Incheville (38-39).

nombre d'informations concernant trois trouvailles de monnaies médiévales.

1. Vers 1960, entre De Panne et Dunkerque (Nord), au lieu-dit « Camp Romain », dans l'actuelle réserve naturelle, fut récolté après une tempête un dépôt d'une soixantaine de petits deniers de Flandre. Les pièces, disposées en un unique rouleau, étaient placées dans une bourse constituée d'une bande de cuir d'environ 8 cm de large et 30 cm de long, roulée sur elle-même et munie d'un lien aux deux extrémités. Les monnaies étaient apparemment toutes du même type, à savoir des deniers au nom de Simon, type Ghysens 101 ss. Ces monnaies ont été émises en abondance par Thierry d'Alsace puis Philippe d'Alsace, entre 1140 et 1180.

2. Dans le même secteur fut découvert, par un autre inventeur, vers 1980, un dépôt semblable d'environ 280 petits deniers, en majorité de Lille (80 %), de Gand et de Bruges, avec quelques exemplaires de Saint-Omer.

Des découvertes à cet endroit, suite aux tempêtes, ne sont pas exceptionnelles : un petit dépôt du xv^e s. y fut mis au jour en 1972 (Huysecom 1979).

3.2.2. Monnaies médiévales et modernes de la province du Hainaut

A. Binche - Waudrez (Hainaut, INS 56011, arr. de Thuin) (JMD)

Recherches du Service de l'Archéologie de la Province du Hainaut du Service Public de Wallonie, sous la direction de N. Authom.

1. Principauté de Liège : Érard de la Marck, Hasselt, [1527].

+ER[

Écu de la Marck dans un trilobe.

Légende illisible.

Croix pattée dans un quadrilobe. Dans les angles rentrants : quatre croisettes.

Cu brûlé : 2,02 g ; - ; 21,9 mm ; usure 6.

Chestret 455 ; Dengis 2006, n° 841. BIN-10 WC 1 n° inv. BIN/10/WC1/53.

B. Fontaine-Valmont (comm. de Merbes-le-Château, Hainaut, INS 56049, arr. de Thuin).

Objet récolté lors de prospections de surface sur le site culturel⁹.

1. Époque carolingienne : fibule monétiforme.

Tête hirsute à droite, imitant un potin gaulois.

Ae : 2,47 g ; diam. max. 19,5 mm ; ép. 5,1 mm. Les attaches sont disposées à 11h (ressort ou charnière) et à 5h (porte-ardillon) (fig. 3, 8).

2.3.3. Monnaies médiévales et modernes du Nord

A. Hondschoote (Nord, INSEE 59306, arr. de Dunkerque, chef-lieu de canton) (JMD et S. Leplus)

La fouille préventive réalisée à Hondschoote (Nord) s'est déroulée du 11 avril au 21 octobre 2011 et a concerné une superficie de 3,3 ha (fig. 4). Un diagnostic réalisé auparavant avait mis en évidence un rejet de poteries daté du xvi^e s. et des vestiges d'habitat du xvii^e s.

La commune se situe à la frontière avec la Belgique, à la limite de la plaine maritime flamande et de la Flandre intérieure. Elle acquiert au xiv^e s. une grande importance liée à une activité de sayetterie florissante. Elle est durement affectée par les conflits du xv^e mais se relève durant le xvi^e s., moment de son apogée, avant de décliner à nouveau.

L'emprise se situe à un jet de pierre du centre-bourg, à proximité d'une église et un hôtel de ville tous deux datés du xvii^e s. et encore visibles. De plus un moulin à vent du xii^e s. est situé à une centaine de mètres de l'emprise de fouilles.

Une fois le décapage effectué, les hypothèses soulevées lors du diagnostic se sont vues pleinement confirmées. Il s'agit en fait d'une parcelle achetée par un potier pour extraire l'argile destinée au façonnage de la poterie, ce qui est nommé *potterbilck* en flamand. Les fosses d'extraction, une fois creusées, étaient réutilisées comme tessonnières afin de se débarrasser facilement des ratés de cuisson.

Les très nombreux vestiges découverts sont attribuables à plusieurs phases :

- La première phase, attribuée à La Tène moyenne (vers 400-320 av. J.-C.), comprend quelques fosses et un tronçon de fossé.

- La seconde phase, datée du Haut-Empire (65-70 à 85-90), comporte plusieurs enclos fossoyés et quelques fosses.

- La troisième phase est médiévale (xi^e-xii^e s.) et comprend un enclos fossoyé caractéristique des Flandres et quelques fosses et fossés attenants.

- La quatrième phase est datée du début du xvi^e s. Elle est exclusivement attestée dans l'angle sud-est de l'emprise sous la forme d'une mare riche en mobilier, et de quelques fosses.

- La cinquième phase, qui représente avec la suivante le cœur de l'occupation, comporte une grande zone d'extraction d'argile et de rejet de ratés de cuisson provenant d'un atelier probablement assez proche. Elle est attribuée à la deuxième moitié du xvi^e s. Elle comprend également un pôle d'habitation constitué de quatre bâtiments maçonnés situés à proximité d'un fossé de parcellaire. Quelques mares et fossés de cette période traversent toute l'em-

9. — Cette pièce remarquable fera l'objet d'une étude détaillée de la part de J.-P. Duchemin (à paraître dans le *BCEN*).



FIG. 4. — Plan des fouilles de Hondschoote.

prise. Ces fossés viennent structurer la zone. Les fosses d'extraction et de rejet sont organisées en bandes parallèles. Les dimensions de ces structures peuvent atteindre 9 m de long. L'étude documentaire effectuée par Jean-Christophe Largillière nous montre que la parcelle où se trouvent les bâtiments appartenait à cette période à un potier dénommé Jan Boudin qui est donc vraisemblablement en lien avec le *potterbilck*.

- La sixième phase correspond au début du XVII^e s. Elle se développe essentiellement dans le nord de l'emprise et comprend plusieurs bâtiments maçonnés, des puits cuvelés, des latrines, des fossés, des mares et des fosses aménagées. Des marques particulières sur des restes de cuir semblent attester une activité de savetier sur ce secteur.

- La septième phase comprend quelques fossés et petites fosses. Elle est datée de la deuxième moitié du XVII^e s. Elle marque l'abandon relatif du site et corrobore le déclin du bourg mentionné dans les sources.

- Dans la huitième phase, nous avons regroupé les vestiges attribués aux XIX^e et XX^e s. Ils se composent d'un bâtiment maçonné, de fossés, de mares, de fosses où ont été enterrés des cadavres d'animaux, de fosses, de drains et de vestiges des guerres mondiales (trous d'obus, mitrailleuse).

Les contextes de découverte des monnaies et/ou objets monétaires sont les suivants :

- monnaies
tessonnière : 1678(x2), 1681, 1688(x2), 1696(x2), 2064
fosse : 1036, 1093, 1354, 1400, 1448, 1449, 1605, 1640, 1646, 1835, 1864, 1880, 2298
mare : 1800
fossé : 1090
colluvion fossé 1238/ramassage surface au N du bâtiment 6 : 1284

- jetons
fossé : 1090
fosse : 1050, 1434, 1476, 1533, 1571

- plombs
mare : 1281
fosse : 1430, 1434
fossé : 1061
mur bâtiment 5 : 1240
tessonnière : 2073

- poids
mur bât 7 : 1277

- dénéreaux
fossé : 1181
fosse : 1130-1131

Les fouilles d'Hondschoote ont livré au total quarante et une monnaies et objets monétaires. Il s'agit de :

- 26 monnaies
- 6 jetons
- 6 plombs à sceller
- 2 dénéreaux
- 1 poids

A.1. Les monnaies

Quatre des vingt-six monnaies sont restées non identifiables. Les vingt-deux autres se répartissent comme suit :

Monnaies romaines : 2

Monnaie médiévale : 1

Comté de Namur (double mite)

Monnaies modernes : 23

Pays-Bas méridionaux :

Charles-Quint (1506-1555) : 9 ex. (8 courtes et une double mite)

Philippe II (1555-1598): 5 ex. (1 liard, 1 gigot, 2 courtes, 1 maille)
 Albert et Isabelle (1598-1621): 1 ex. (double denier)
 Philippe IV (1621-1655): 2 ex. (2 liards)
 Principauté de Liège:
 Ferdinand de Bavière (1612-1650): 1 ex. (liard)
 France:
 Henri IV (1589-1610): 1 ex. (douzain).
 Indéterminées: 4 ex. (1 liard, 1 *ae* (> courte), 2 courtes (?).

Comme on peut le constater, l'arc chronologique couvert par ces monnaies est relativement limité. Si l'on excepte les deux monnaies antiques et le billon noir médiéval datant de la première moitié du xv^e s., la quasi-totalité du numéraire se concentre entre 1522/1535 et 1640-1641.

La monnaie la plus ancienne est une double mite namuroise émise au nom de Guillaume II (1391-1418) ou de Jean III (1418-1429). La circulation locale à la fin du xv^e s. est alors dominée par les émissions médiocres du comté de Namur, qui se dispersent très largement non seulement dans les anciens Pays-Bas mais également dans tout le nord de la France jusqu'en Bretagne (Cardon 2012a et 2012b). Th. Cardon parle même, à leur propos, de productions spécifiquement destinées à l'exportation entre les années 1350 et 1420. Mais l'exemplaire d'Hondschoote peut avoir été perdu au milieu du xvi^e s. En effet, la monétarisation du site se développe sur un peu plus d'un siècle, entre 1530 et 1640.

La caractéristique majeure de ce petit ensemble est sa composition, privilégiant les plus petites dénominations alors en circulation. L'argent est représenté par un seul exemplaire, un douzain royal français daté de 1596 et extrêmement usé.

Les vingt-trois monnaies de billon noir et de cuivre se répartissent de la manière suivante, en partant de la dénomination la plus lourde (tab. 4 ci-contre).

Si nous examinons comment se répartit le numéraire de la période 1506-1665 récolté sur le site de Liberchies, dans le Hainaut belge (Cardon, Doyen 2012), nous observons une valeur assez importante de l'argent 9/47 soit 19,1 % contre 4,2 % à Hondschoote.

Le métal vil, en revanche, privilégie largement le double liard (1 ex.) et le liard (28 ex.), avec 76,3 % des trente-huit monnaies de cuivre, soit quatre fois plus qu'à Hondschoote. De ce fait, la « petite monnaie » composée de la courte (5 ex. et un double tournois provincial), du gigot/double denier (2 ex.) ou du demi-gigot (1 ex.) atteint une valeur fort réduite, soit 23,7 % contre 78,3 % à Hondschoote.

A.2. Les jetons de compte

Du milieu du xiv^e au milieu du xvii^e s., on voit se développer la diffusion du jeton comme instrument de compte. Les ateliers de Nuremberg constituent après Tournai un centre de production majeur. Tous les jetons de compte d'Hondschoote sont originaires de la métropole bavaroise¹⁰.

Le jeton de compte, utilisé par sacs entiers sur des échiquiers, est un instrument comptable extrêmement fréquent qui n'est utilisable que par certaines catégories socioprofessionnelles bien spécifiques : marchands, banquiers, clercs, trésoriers, comptables, etc. « Sa présence est synonyme de gestion de sommes d'argent ou de marchandises en grandes quantités » (Cardon, Doyen 2012, p. 24). C'est effectivement le cas à Hondschoote, qui se marque par un nombre considérable de plombs de marchandises. Le rapport

Dénomination	Masse	Métal/ Titre	Nbre	%
Liard	5,44-3,86	Cu	5	21,7
Gigot	2,72	Cu	1	4,3
Double denier	2,54	Cu	1	4,3
Courte	1,92	Cu	12	52,2
Maille	1,81	Cu	1	4,3
Double mite	1,08	Bi noir	2	8,6
? (> courte)		Cu	1	4,3
Total			23	

Tableau 4. — Répartition du numéraire de cuivre selon les dénominations.

jetons/monnaies s'établit à 20 % / 80 %. On considère que les valeurs inférieures à 5 % peuvent être qualifiées de « faibles ». Hondschoote se range dès lors parmi les sites à forte valeur de jetons.

Nous noterons que trois de nos six exemplaires ont été troués ou réaménagés en pendeloque (n° 29). Deux autres ont été déformés. Ces manipulations sont généralement considérées comme des mises en garde sur le statut non monétaire des jetons et pour éviter toute confusion avec de véritables monnaies. Un seul exemplaire est intact (n° 28).

A.3. Les plombs à sceller

Les plombs à sceller sont au nombre de six. Quatre sont lisses et à peu près identiques. Un exemplaire historié, malheureusement coupé en deux, figure la partie antérieure d'un ours debout à gauche ; aucune inscription ne permet de l'attribuer. Le dernier est fort intéressant puisqu'il mentionne, en beaux caractères gothiques, le nom de la ville d'origine : Lan/noy.

Dès le xvi^e s., Lannoy (arr. de Lille, dép. du Nord, à environ 80 km de Hondschoote) est une ville drapière très active. Le plomb garantit l'origine de la marchandise et donc sa qualité. Un type identique mais d'épigraphie plus récente apparaît dans une monographie datant du début du xx^e s. (Sabatier 1912, n° 182, notre fig. 3, 9)¹¹.

A.4. Les dénéreaux

Deux dénéreaux peuvent être mentionnés, du moins si nous considérons comme tel l'objet n° 41. Le n° 40 est quant à lui un poids monétaire assuré (d'origine non précisée), correspondant à une importante dénomination anglaise, l'ange d'or. L'Ange est une monnaie introduite en Angleterre par Édouard IV en 1465 (masse théorique 80 grs = 5,18 g). Elle porte à l'avant l'archange Saint-Michel terrassant de sa lance un dragon, d'où son nom. Sa valeur a évolué jusque sous Charles I^{er}, règne durant lequel il est émis pour la dernière fois en 1642 (avec une masse de 70 grs = 4,54 g). Notre dénéral correspond apparemment à la phase la plus récente.

A.5. Le poids

Le dernier objet digne d'être mentionné est un lourd poids de trois unités, marqué d'un « iii » en onciales gothiques. L'unité en question vaut 104/3 soit 33,7 g. Faute d'inscription et devant le caractère sommaire de l'écu qui orne la face supérieure, l'attribution à une ville ou à une unité pondérale précise n'est pas actuellement possible.

10. — Le n° 32 est apparemment un « jeton historique » bruxellois daté de 1553.

11. — Je remercie Th. Cardon et Y. Jézéquel pour leur aide dans la lecture et l'attribution de ce plomb.

A.6. Catalogue

MONNAIES ANTIQUES

1. République ou début de l'Empire.

Demi- as fruste : 5,47 g ; 28,0 mm ; usure ? Corrosion.
2069.

2. Haut-Empire (?).

Ae fruste, probablement un sesterce du Haut-Empire : [11,16] g ;
28,9 mm. Très forte corrosion.
1223.1 décapage.

PAYS-BAS ESPAGNOLS

Duché de Brabant

3. Charles-Quint, Anvers ou Maastricht, 1543-1556.

]CA•D•G[]P•H[]REX

Tête radiée à dr. dans un cercle intérieur.

Anépigraphe.

Lion rampant à g., dans un cercle plein placé dans un cercle de guillochis.

Cu courte : [0,87] g ; 7 ; 18,7 mm ; usure 0 (fig. 3, 10).

VGH 198/1 ou 198/2b.

1696.1 sd 1.

4. Philippe II, Maastricht, 1592.

P[HS]D•G•HISP•Z•REX•DVX•B•

Buste couronné à g. Au-dessous : •15*92•

DOMINVS[

Écu d'Autriche-Bourgogne couronné.

Cu liard : 3,12 g ; 7 ; 25,9 mm ; usure 9-10 (fig. 3, 11).

VGH 232/2.

1036.1

5. Philippe II, [Anvers], 1596.

PHSDGH[]EXDVX•BR[

Briquet couronné et portant le bijou de la Toison d'Or, posé sur une croix de bâtons noueux. De part et d'autre, le millésime 15-96.

]IHIA[

Écu d'Autriche-Bourgogne couronné.

Cu gigot : [1,61] g ; 8 ; 22,4 mm ; usure 2 (fig. 3, 12).

VGH 234/1. En Brabant, le millésime 1596 est seulement attesté pour Anvers.

2298 S1 Sp 228.

6. Philippe IV, Anvers, 16[2]6

Légende illisible.

Briquet entouré d'une couronne et des écus d'Autriche, de Bourgogne ancien et de Brabant.

]XBV[]BRABZ (main)

Écu couronné et accosté de 16-16 (*sic*) pour 1626.

Cu liard : 3,13 g ; 6h30 ; 24,0 mm ; usure 2-3 (fig. 3, 13).

VGH 336/1.

1835, nettoyages aux environs de 1834.

Comté de Flandre

7. Albert et Isabelle, Bruges, 1616.

]•ET•ELISABET[

Monogramme AE couronné.

ARCHAVSTDVCBVRGZCOM•FLA•

Sur une croix de bâtons noueux, écu d'Autriche-Bourgogne accosté de 16-16.

Cu double denier : 2,09 g ; 8 ; 21,3 mm ; usure 7-8. Flan plié (fig. 3, 14).

VGH 299/6.

1449.1 S 1 sd 3 couche 4.

Province indéterminée

8. Charles-Quint, atelier indéterminé (Anvers, Bruges ou Namur), 1522-1535.

Légende indistincte.

K couronné.

Légende illisible.

Trace d'une branche d'une croix pattée [portant un écu en cœur].

Bi double mite : [0,49] g ; - ; 16,8 mm ; usure 1-2 (fig. 3, 15).

VGH 196/ ?

1800 Sd 1 couche grise surface C4.

NB : la hauteur de la lettre K et le diamètre du grènetis intérieur de notre exemplaire sont nettement plus réduits que sur celui illustré par VGH pl. 16, n° 195/5b

9. Charles-Quint, Brabant ou Gueldre, 1543-1556.

]D•G•VIM[

Tête radiée à dr. dans un cercle plein.

Anépigraphe.

Lion rampant à g., dans un cercle plein placé dans un cercle de guillochis.

Cu courte : 1,47 g ; 7 ; 18,2 mm ; usure 0-1. Flan déformé (concave au revers) (fig. 3, 16).

VGH 198/1-3.

1090.3.

10. Charles-Quint, atelier indéterminé, 1552 (?).

Légende illisible.

Tête radiée à dr. dans un cercle plein. Au-dessous [15]52

Anépigraphe.

Lion rampant à g., dans un cercle plein placé dans un cercle de guillochis.

Cu courte : [0,71] g ; 12 ; 17,1 mm ; usure 0-1 (fig. 3, 17).

VGH 198/ ?

1681.

11. Charles-Quint, atelier indéterminé, 1543-1556.

Légende illisible.

Tête radiée à dr. dans un cercle plein intérieur.

Anépigraphe.

Lion rampant à g., dans un cercle plein placé dans un cercle de guillochis.

Cu courte : 0,93 g ; 6 ; 17,3 mm ; usure 0. Monnaie brûlée (fig. 3, 18).

VGH 198/ ?

1678.4

12. Charles-Quint, atelier indéterminé, 1543-1556.

Avers fruste.

Anépigraphe.

Lion rampant à g., dans un cercle plein placé dans un cercle de guillochis.

Cu courte : 1,36 g ; - ; 18,2 mm ; usure 0-1. Forte corrosion.

VGH 198/ ?

1354.1 Couche 1 charbonneuse.

13. Charles-Quint, atelier indéterminé, 1543-1556.

]AR[

Tête radiée à dr. dans un cercle plein intérieur.

Revers indistinct.

Cu courte : [1,01] g ; - ; 16,9 mm ; usure ?

VGH 198/ ?

1880.1 S1 1880 sd 1.

14. Charles-Quint, atelier indéterminé, 1543-1556.

Traces de légende.

Type indistinct.

Anépigraphe.

Lion rampant à g., dans un cercle plein placé dans un cercle de guillochis.

Cu courte : [0,94] g ; - ; 17,7 mm ; usure 1 (?)

VGH 198/ ?

1640 S1 surface.

15. Charles-Quint, atelier indéterminé, 1543-1556.

Légende illisible.

[Tête radiée] dans un cercle plein intérieur.

Revers fruste.

Cu courte : [0,98] g ; - ; 18,2 mm ; usure ? Forte corrosion.

VGH 198/?

1688b sd 2.

16. Philippe II, atelier indéterminé, 1557-1567.

Légende illisible.

Buste couronné à dr.

Anépigraphe.

Dans une couronne de laurier, croix en forme de fleur entourée de quatre briquets.

Cu courte: 1,67 g; -; 18,8 mm; usure 6. Monnaie brûlée.

VGH 229/ ?

1646.1 S1 Sp 211 couche 3.

17. Philippe II, atelier indéterminé, 1557-1567.

Droit fruste.

Anépigraphe.

[Dans une couronne de laurier], croix en forme de fleur entourée de quatre briquets.

Cu courte: 1,28 g; -; 17,9 mm; usure 0-1. Monnaie brûlée.

Rayures parallèles au droit et en étoile au revers.

VGH 229/ ?

1448.1 couche 2.

18. Philippe II (?), atelier indéterminé, 1591-1598 (?).

Avers fruste.

Légende illisible.

Écu posé sur une croix pattée.

Cu maille: [0,66] g; -; 17,0 mm; usure ? Très forte corrosion.

VGH 235/14.

1696/2.

19. Philippe IV (?), atelier indéterminé, 1621-1665.

Avers fruste

Écu couronné.

Cu liard: [1,75] g; -; 25,5 mm; usure ? Très forte corrosion.

1284 surface.

Comté de Namur

20. Guillaume II (1391-1418) ou **Jean III** (1418-1429).

Légende illisible.

N[Am] sous un trait courbe.

Revers fruste.

Bi double mite: [0,53] g; -; 17,9 mm; usure 3 (fig. 3, 19).Chalon. *Namur*, 183-190 ou 198-199. Attribution incertaine.

2064 S3 Sp 62.

Principauté de Liège

21. Ferdinand de Bavière, Hasselt, s.d. (vers 1640-1641).

Légende indistincte.

Traces d'un buste à g.

]/COMESL[

Armes de Bavière-Palatinat portant au centre l'écu de Looz.

Cu liard: [3,17] g; -; 24,1 mm; usure 3-4. Ex. brûlé et en contact avec un objet en fer (fig. 3, 20)

Chestret 627-628; DGS1035/1037.

1605.1 S1.

ROYAUME DE FRANCE

22. Henri IV, Dijon, 1596.

]HENRICVSIIII•DG•FR[]CETNAVAREX -/-/P

[Écu couronné accosté de deux H].

+SITNOMEN•DNIBENEDICTVM•1596+M

Croix pattée cantonnée de quatre couronnelles.

Bi blanc douzain du 1^{er} type: 1,87 g; -; 23,8 mm; usure 9/7 (fig. 3, 21).

Duplessy 1246.

NB: la croisette est la marque de Jean de Varannes (maître en 1595-1605), le M est la marque de Guillaume de Malleroy (1595-1596).

1864.

Monnaies indéterminées

23. Indéterminée (fin xv^e-xvi^e s.).

Monnaie du module de la courte, fruste, complètement lisse et corrodée.

Cu: 1,08 g; 18,3 mm; usure 10.

1678.2

24. Indéterminée (fin xvi^e-début xvii^e s.)*Cu* (module du liard) complètement minéralisé: [2,57] g; -; 23,2 mm. Traces de fibres végétales (paille?).

1093.1.

25. Indéterminée (xvi^e-début xvii^e s.).*Cu*: 1,54 g; 18,6 mm. Module supérieur à celui de la courte.

1400.2.

26. Indéterminée (xvi^e s.?).Petit *cu* fruste, module de la courte: [0,49] g; 15,8 mm.

1688a SD2.

JETONS

27. Jeton de Nuremberg « à la nef » (fin xv^e vers 1540).

Légende fictive:]nΘBcNB: nOBcNB: nOBc[

Nef sur des vagues.

Légende fictive indistincte.

Écu losangique à double bordure, à quatre lis posés 1-2-1, accosté de motifs décoratifs peu distincts.

Jeton (laiton): 2,44 g; 9; 27,1 mm; usure 2. Troué à 11h + petite perforation au centre.

Roelandt, Sombart, Prieur 2004, n° 957-969 (fig. 3, 22).

1090.2.

NB: ces jetons sont imités de ceux des échevins parisiens de la fin du xv^e s. Certains exemplaires de Nuremberg de ce type sont datés de [15]39.**28. Jeton de Nuremberg**: maître Hans Schultes (1553-1612).

hNS•SChVLTCS•[

Rosette entourée de trois lis et trois couronnelles.

hNS•SChVLTCS[

Globe crucigère dans un trilobe à redents cantonné de tierce-feuilles.

Jeton (laiton): 1,30 g; -; 24,4 mm; usure 0 (fig. 3, 23).

NB. Il existe trois maîtres du même nom: Hans Schultes I (1553-1584), II (1586-1603) et III (vers 1608-1612).

1434a S 1.

29. Jeton de Nuremberg: Hans Krauwinkel II, maître en 1586, décédé en mars 1635.

]ANNSKRAUWINCK[

[Globe crucigère] dans un trilobe à redents.

]LLE[]EWICE[

[Rosette] entourée de [trois couronnelles] et trois lis alternés.

Jeton (laiton): [0,73] g; 23,3 mm; usure 0-1. Flan fêlé. Exemple muni d'une grande perforation ovale transformant le flan en un croissant de lune fermé sur le haut (fig. 3, 24).

Mitchiner 1988, p. 435; Roelandt, Sombart, Prieur 2004, n° 995.

1476 S1.

30. Jeton de Nuremberg (xvi^e s.).

Légende indistincte.

Grand écu losangique. Sur un côté au moins, motif encadré d'un anneau et d'un globule.

Traces d'un quadrilobe ?

Jeton (fragment, environ 1/2): [0,66] g; 24,9 mm; flan déformé.

Roelandt, Sombart, Prieur 2004, n° 861-863.

1533.

31. Jeton de Nuremberg (xvi^e s.).

Légende fictive]ΘDEABG[

Globe crucigère dans un trilobe à redents.

Légende fictive:]BDADVΘOBADVΘ[

[Rosette] entourée de trois couronnelles et trois fleurs de lis alternées.

Jeton (laiton): 1,74 g; 24,8 mm; usure 2. Troué au centre (fig. 3, 25).

1571 Surface.

32. Jeton indéterminé, Bruxelles, 1553.

]15 (tête d'ange)53V[

Type indéterminé.

Traces de légende. Type indéterminé.

Cu jeton : [2,53] g ; 36,6 mm ; usure 0. Plié à angle droit et brisé en trois.

1050.1.

PLOMBS DE MARCHANDISES

33. Ville de Lannoy, fin XV^e-XVI^e s.

Plomb à sceller portant sur une face l'inscription (en caractères gothiques) Lan/noy.

Au revers : traces d'attachement de deux attaches.

Pb : 7,04 g ; 20,9 mm (fig. 3, 26).

1281 S3.

34. Indéterminé (XVI^e s.?).

Ours griffu rampant à g.

Revers lisse.

Pb (1/2) : 5,58 g ; 34,4 mm ; usure 0 (fig. 3,27).

1430.2 sd 1.

35. Plomb anépigraphe.

Plomb circulaire portant sur une face un cercle en relief et un petit globule central. Au verso, deux attaches repliées.

Pb : 6,48 g ; 21,6 mm (fig. 3, 28).

1434b S1.

36. Plomb anépigraphe.

Plomb circulaire portant sur une face un cercle en relief et un petit globule central. Au verso, deux attaches repliées.

Pb : 4,59 g ; 18,7 mm (fig. 3, 29).

1061.1 S1 sd 2.

37. Plomb anépigraphe.

Plomb circulaire portant sur une face un cercle en relief et un petit globule central. Au verso, deux attaches repliées.

Pb : 3,53 g ; 19,6 mm ; plié (fig. 3, 30).

1240.1 S3.

38. Plomb anépigraphe.

Plomb circulaire, à l'intérieur évidé. Patte de fixation repliée vers l'extérieur.

Face extérieure portant la partie g. d'un décor indistinct formé d'un faisceau de lignes en relief.

Pb : 7,34 g ; 25,3 mm ; H : 35,6 mm (fig. 3, 31).

2073 Sp 71.

POIDS

39. Poids circulaire en plomb, marqué sur une face : « iii » en onciales gothiques, et un écu indistinct. Au centre, fin cercle irrégulier incisé.

Pb : 104,0 g ; 36,9 mm ; ép. 10,0 mm (fig. 3,32).

1277.1 sd 2.

DÉNÉREAUX

40. Dénéral de l'« Ange d'or » d'Angleterre (1465-1642)

Motif indistinct dans un cercle.

Saint Michel debout à g., perçant de sa lance un dragon.

Ae : 4,71 g ; 15,5 x 16,1 x 3,2 mm (fig. 3, 33).

POL 1989, p. 46-47, n° 79.

1181 S1 sd 8.

41. Dénéral (?) coulé.

Face supérieure portant un motif en forme de branche (en relief).

Revers lisse.

Pb : 7,81 g ; 23,5 x 17,2 mm ; usure 0 (fig. 3, 34).

1130-1131.

A.7. Conclusions

Le numéraire (pris ici dans son sens le plus large) découvert à Hondschoote témoigne d'activités économiques assez différentes. D'une part, les monnaies montrent un choix délibéré de très petites dénominations, indiquant que les activités monétarisées effectuées sur le site ne nécessitaient pas de fortes valeurs. En revanche un

dénéral témoigne de la présence de lourdes monnaies d'or étrangères qui devaient être pesées avant d'être acceptées.

Le nombre important de jetons de compte atteste d'activités commerciales faisant appel à une comptabilité spécifique. La présence d'un nombre non négligeable de plombs de marchandises indique sans doute que les recherches doivent être orientées vers le commerce du drap.

B. Nieppe (Nord, INSEE 59431, arr. de Dunkerque, canton de Bailleul-Nord-Est) (JPD)

Sur le site fouillé de la « ZAC de la Pommeraie » à Nieppe (cf. présentation *supra*, 2.2.3. C), deux fossés de drainage caractéristiques de l'occupation de la période moderne ont livré du numéraire.

1. Ernest de Bavière (1581-1612), Liège, s.d.

ER[]G.AR[

Buste à gauche, peu net.

EPISLEO[

Écu aux armes écartelées Bavière-Palatinat, sommé d'un bonnet ducaal.

Cu liard : 3,07 g ; 6 ; 25 mm ; usure 5.

Dengis 972-979.

St. 3018- Iso 2.

2. *Cu* liard illisible XVI^e-XVII^e s., totalement lisse et déformé : 2,66 g.

Iso 3. Niveau de débordement des fossés 3043-3030.

2.3.3. Monnaies médiévales et modernes du Pas-de-Calais

A. Monchel-sur-Canche (Pas-de-Calais, INSEE 62577, arr. d'Arras, canton d'Auxi-le-Château) (JMD)

Nous ignorons les circonstances de la découverte de cette monnaie majeure, proposée à la vente dans une maison new-yorkaise en janvier 2015, avec comme provenance une vente française de deux ans antérieure via un catalogue suisse...

1. Charlemagne, Namur, 771-793/794.

CARo/LVS (AR en ligature) en deux lignes, dans un cercle de grènetis.

ANA/IIIV en deux lignes séparées par une ligne.

Ar denier : 1,04 g ; 10 ; 18 mm ; usure 1 (fig. 3, 35).

Vente Alde (P. Crinon), Paris, 12 juin 2012, n° 452 = Nomos (Zurich) Winter-Spring 2014, n° 76 = Triton XVIII (New York), 6-7 /01/2015, n° 1380.

La monnaie est une variété du type Frère 1977, n° 14 / MG n° 271, trouvée près de Tours (Indre-et-Loire). Elle semble être le second exemplaire connu, l'autre étant conservé dans une collection privée.

B. Saint-Omer (Pas-de-Calais, INSEE 62765, chef-lieu d'arr.) (JMD)

Vers 1980, le correspondant cité plus haut à propos de De Panne (voir *supra*, § 3.2.1. A), après une bourse numismatique à Saint-Omer, avait acquis sur le marché aux légumes local une botte de poireaux. Au moment de la mettre dans le coffre de sa voiture, il en a secoué la terre d'où est tombé un petit denier de

Saint-Omer. Après quelques kilomètres sur le chemin du retour, pris de remords, il fait demi-tour et retrouve son marchand. Celui-ci lui a dit qu'il était parfaitement au courant et qu'il récoltait régulièrement dans son potager (à Saint-Omer même) des petites monnaies d'argent... qu'il avait réunies dans un bocal à confitures ! Celui-ci a été acquis par moitié par notre correspondant anonyme et par moitié par le médiéviste J. Ghysens qui l'accompagnait alors. L'ensemble se montait à environ 280 exemplaires. Il s'agissait essentiellement de Gh. 101 (et suivants) au nom de Simon, auxquels s'ajoutaient trois deniers de Termonde et quelques exemplaires de Saint-Omer. Le dépôt contenait également deux ou trois deniers « à l'oiseau » (Gh. 148), émis entre 1140 et 1180, parfois classés à Aire, alors que les pièces « au lion », attribuées avec certitude à la même ville, type Gh. 159, manquaient totalement. Le dépôt se caractérisait par l'absence totale de deniers lillois.

3.2.4. Monnaies médiévales et modernes de la Somme

A. Bouvaincourt-sur-Bresle (Somme, INSEE 80127, arr. d'Abbeville, cant. de Gamaches) (J. C. Moesgaard)

Dans la partie de la commune formant une vallée. Lieu de découverte exact non connu. Monnaie étudiée d'après photo¹². Site étendu, avec, entre autres, des fibules.

1. Frise, sceat, série D, type 2c, v. 695-v. 710, « Continental Runic ».

Pseudo-légende

Buste dégénéré à droite

+VVnO[...].

Croix cantonnée de quatre points.

Ar: 1,23 g; 10-11 mm (fig. 3, 36).

Aucun parallèle précis n'a été retrouvé (cf. Op den Velde, Metcalf 2007).

A. Boves (Somme, INSEE 80131, arr. d'Amiens, chef-lieu de canton) (JPD)

Le site castral et prioral de Boves¹³ dans la Somme, qui fait l'objet depuis 1996 d'un vaste travail de recherche pluridisciplinaire offre après deux volumes consacrés aux données de terrain¹⁴, une publication intermédiaire du mobilier présentant un premier aperçu de l'état de la recherche au sein des différents programmes d'étude. Le site connaît sept grandes phases d'occupation entre le x^e et le xx^e s., des monnaies ont été livrées par la totalité des phases de réaménagement. Elles sont au nombre de 133 auxquelles s'ajoutent cinq monnaies découvertes en prospection.

L'auteur commence par s'interroger sur la présence de douze monnaies antiques dans des contextes médiévaux (jusqu'au XII^e s.) et ce, en l'absence de toute occupation antique documentée ou d'autres mobiliers antiques. Le monnayage est ensuite présenté de façon globale avec notamment quelques questionnements sur l'origine des approvisionnements. La circulation essentiellement locale au début du XI^e s. s'avère également marquée par des monnaies royales de Senlis et Paris, puis dans la seconde moitié de ce siècle par des monnaies normandes ainsi que des monnaies des comtes du Ponthieu et de Meaux. Le siècle suivant est marqué par l'influence champenoise (Troyes, Provins et Meaux), tandis que les XIII^e et XIV^e s. sont seulement représentés par deux deniers tournois. Le site de Boves semble ensuite partiellement tourné vers la Flandre et les régions voisines à partir du XIV^e s., mais aussi plus anecdotiquement vers des régions plus éloignées au XVI^e s. avec des pièces de Villeneuve-les-Avignon, Villefranche-de-Rouergue et même Lausanne.

Mais l'intérêt majeur du site tient dans ses contextes stratifiés et généralement bien documentés. Quelques contextes homogènes associent ainsi plusieurs monnaies dans les phases allant de la fin du x^e s. au XII^e s. On notera par exemple l'association encore inédite de deniers normands et du Soissonais datés d'après 1060 dans un contexte relevant de la phase 3 (seconde moitié du XI^e s). Phase à laquelle sont par ailleurs attribuées une monnaie d'Henri I^{er} (1031-1060) et des monnaies d'Amiens du XI^e et des XI^e-XII^e s.

C'est finalement la double question chronologique et spatiale des monnaies présentant la légende *palatina moneta* qui occupe la fin de cette étude. Une parenté stylistique avait préalablement été reconnue¹⁵ entre les pièces portant cette légende dans le trésor de Fécamp (vers 975-980) et les pièces d'Amiens contemporaines et directement postérieures (portant respectivement un A accosté de point et un monogramme HITS). Aucune trouvaille de site ne venait cependant appuyer cette hypothèse. Les découvertes en contexte de Boves viennent désormais conforter cette proposition, le site livre en effet trois pièces à ce type, dont une obole jusque-là inédite.

L'auteur propose ensuite, par comparaison avec plusieurs monogrammes carolins découverts sur des monnaies issues de trésors régionaux, d'interpréter les pièces trouvées à Boves comme faisant suite à celles présentes dans des trésors picards de la fin du IX^e s.

12. — Je tiens à remercier L. Cappon.

13. — BOMPAIRE 2012.

14. — RACINET 2002 et RACINET 2008.

15. — DUMAS 1971.

Cette hypothèse conforterait ainsi la proximité relevée avec les deniers d'Amiens du ^xe s. de même que l'attribution envisagée.

Bien que provisoires, les premières données issues des fouilles du complexe de Boves ouvrent de nombreuses perspectives d'études d'un intérêt majeur pour la connaissance du monnayage picard des ^{ix}e - ^{xii}e s. et plus généralement, de la circulation monétaire régionale des périodes médiévale et moderne.

2.3.5. Monnaies médiévales et modernes de l'Aisne

A. Département de l'Aisne (JMD)

1. Pépin le Bref, Sancta Maria (atelier de Laon), 754/755-768. Monogramme composé des lettres R•P• surmonté d'un tilde. SCAE/MARI (AE et AR en ligature) en deux lignes, surmonté d'un tilde.

Ar denier: 1,24 g ; 5 ; 17 mm ; usure 0 (fig. 3, 37).

MG 13 var; MEC -.

Vente Triton XVIII (New York), 6-7/01/2015, n° 1368. « Found in the département de l'Aisne, Picardy ». Ex. coll. Joseph R. Lasser.

2.3.6. Monnaies médiévales et modernes de Seine-Maritime

A. Incheville (Seine-Maritime, INSEE 76374, arr. de Dieppe, cant. d'Eu) (J. C. Moesgaard)

Lieu de découverte exact non connu. Il s'agit d'un pâturage en lisière de forêt. Objets étudiés d'après photo. Il y avait également trois monnaies romaines.

1. Fibule monétiforme, ^{vi}e s.

DN (I?) [.] / II [.] AV

Buste à droite.

Au revers, épingle.

Ae: 5,1 g ; 24-25 mm (fig. 3, 38).

Le motif imite celui du droit du tiers de sou byzantin, ou plutôt de son imitation par les rois germaniques installés sur les territoires de l'ancien Empire romain occidental.

2. Charlemagne, atelier indéterminé, vers 793/794-vers 813.

+CARLVS RE

Croix.

+DVN+NIS

Monogramme KAROLVS

Ar denier: 1,46 g ; env. 21 mm (fig. 3, 39).

Cette pièce constitue une variante, soit du type avec la légende du revers +DVNNOS, soit du type avec +TVN+NIS. On remarque la légende abrégée du droit, comme sur certains exemplaires de TVNNIS. L'identification de l'atelier est contestée. Pour DVNNOS, Dun-sur-Meuse, dép. Meuse (Gariel 1884, XIII, n° 197; Depeyrot 2008, n° 428; Völckers 1965, p. 140, III, 36, avec un point d'interrogation) et Châteaudun, dép. Eure-et-Loir (MG 159) ont été proposés. Pour TVNNIS, Thun, dép. du Nord (Prou 1896, n° 212; Völckers 1965, p. 143, III, 61; MG 1373-1374) et Thuin, Belgique (Gariel 1884, n° XL, 9) sont en jeu. Coupland conclut que le lieu de fabrication reste incertain dans les deux cas (Coupland 2005, p. 221), tout comme le fait Depeyrot pour TVN-NIS (Depeyrot 2008, n° 973). Kluge énumère ces possibilités sans trancher entre elles (Kluge 2014, n° 135 et 183).

Bibliographie

AMANDRY 2010 : AMANDRY M., « Inventaire des monnaies », dans BINET E. (dir.), *Évolution d'une insula de Samarobriua au Haut-Empire. Les fouilles du « Palais des sports/Coliseum » à Amiens (Somme)*, Amiens, Société archéologique de Picardie, 2010, p. 279-288.

BAR 1991 : BAR M., *Monnaies grecques et assimilées trouvées en Belgique*, Bruxelles, 1991. (Travaux du Cercle d'études numismatiques, 11)

BASTIEN 1985, 1987 : BASTIEN P., *Le monnayage de l'atelier de Lyon. De la mort de Constantin à la mort de Julien (337-363)*, Wetteren, 1985. (Numismatique romaine, XV); ID., *Le monnayage de l'atelier de Lyon. Du règne de Jovien à la mort de Jovin (363-413)*, Wetteren, 1987. (Numismatique romaine, XVI)

BINET 2010 : BINET E. (dir.), *Évolution d'une insula de Samarobriua au Haut-Empire. Les fouilles du « Palais des sports/Coliseum » à Amiens (Somme)*, Amiens, Société archéologique de Picardie, 2010. (Revue archéologique de Picardie, numéro spécial, 27)

BOMPAIRE 2012 : BOMPAIRE M., « Les monnaies », dans RACINET P. (dir.), *Boves. Complexe castral et prioral du « quartier Notre-Dame » ? Boves (Somme). Étude du mobilier 1996-2005. Recherches pluridisciplinaires sur un terroir picard de l'époque antique à la Révolution française*, Revue archéologique de Picardie, 1-2, 2012, p. 11-40.

CAG 60 : WOIMANT G.-P., *Carte archéologique de la Gaule. L'Oise 60*, Paris, 1995.

CAHEN-DELHAYE, DOYEN 2014 : CAHEN-DELHAYE A., DOYEN J.-M., « De l'or pour les dieux celtiques? De Frasnès-lez-Buissenal aux trésors de Thuin », dans DEMELENNE M., DOCQUIER G. (dir.), *Trésor? / Trésor! Archéologie au cœur de l'Europe*, Bruxelles, 2014, p. 74-85.

CARDON 2012a : CARDON Th., « La diffusion du petit numéraire namurois en France, milieu du ^{xiv}e – début du ^{xv}e siècle », dans TOUSSAINT J. (dir.), *Trésors numismatiques du Cabinet François Cajot à Namur*, Namur, 2012, p. 179-193.

CARDON 2012b : CARDON Th., « Les petites monnaies étrangères en Normandie aux ^{xiv}e-^{xv}e siècles : provenances, modalités d'introduction et circulation », dans *La Normandie dans l'Europe du Nord-Ouest. Circulations monétaires et réseaux d'échanges de la fin de l'Indépendance gauloise à la fin du Moyen Âge. Table ronde du CRAHAM, Caen, 24-25 mars 2011*, Caen, 2012, p. 207-228.

CARDON, DOYEN 2012 : CARDON Th., DOYEN J.-M., « Les monnaies médiévales et modernes des "Bons-Villiers" à Liberchies (Pont-à-Celles, Hainaut, B.) : étude quantitative et contextuelle », dans DOYEN J.-M., MOENS J. (éd.), *Monnaies de sites et trésors de l'Antiquité aux Temps Modernes*, vol. I, Bruxelles, 2012 (DCEN 3), p. 16-41.

CHALON 1848 : CHALON R., *Recherches sur les monnaies des comtes du Hainaut*, Bruxelles, 1848.

CHALON 1861 : CHALON R., *Recherches sur les monnaies des comtes de Namur*, Bruxelles, 1861.

CHESTRET 1887 : CHESTRET DE HANEFFE J. DE, *Numismatique de la principauté de Liège et de ses dépendances (Bouillon, Looz) depuis leurs annexions*, Bruxelles, 1887.

COCKSHAW 1970-1971 : COCKSHAW P., « À propos de la circulation monétaire entre la Flandre et le Brabant de 1284 à 1390 », *Contributions à l'Histoire économique et sociale*, VI, Bruxelles, 1970-1971, p. 107-141.

COUPLAND 2005 : COUPLAND S., « Charlemagne's Coinage: Ideology and Economy », dans STORY J. (dir.), *Charlemagne :*

Empire and Society, Manchester, 2005, p. 211-229.

DELESTRÉE, LE BÉCHENNEC 2014 : DELESTRÉE L.-P., LE BÉCHENNEC Y., « L'hémistatère de Thézy (Somme) trouvé en contexte archéologique », *Cahiers Numismatiques* 201, 2014, p. 5-10.

DE MEY 1985 : DE MEY J., *Les monnaies des comtes de Flandre (1384-1556)*, Bruxelles, 1985. (Numismatic Pocket, 40)

DENGIS 2006a : DENGIS J.-L., *Les monnaies de la principauté de Liège. II. De Jean d'Enghien à Robert de Berghes (1274-1564)*, Wetteren, 2006. (Collection Moneta, 54)

DENGIS 2006b : DENGIS J.-L., *Les monnaies de la principauté de Liège. III. De Gérard de Groesbeeck au rattachement à la France (1564-1794)*, Wetteren, 2006. (Collection Moneta, 55)

DENGIS 2013a : DENGIS J.-L., *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique. XVI. Province de Flandre Occidentale et de Flandre Orientale. L'antiquité gallo-romaine*, Wetteren, 2013. (Collection Moneta, 157)

DENGIS 2013b : DENGIS J.-L., *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique. XVII. Province de Flandre Occidentale. Du moyen âge à 1794*, Wetteren, 2013. (Collection Moneta, 161)

DENGIS 2013c : DENGIS J.-L., *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique. XVIII. Province de Flandre Orientale. Du Moyen Âge à 1794*, Wetteren, 2013. (Collection Moneta, 162)

DENIS, DUMONT 2014 : DENIS M., DUMONT G., « L'époque mérovingienne en Hainaut. Regards sur deux fouilles récentes », dans DEMELENNE M., DOCQUIER G. (dir.), *Trésor ? / Trésor! Archéologie au cœur de l'Europe*, Bruxelles, 2014, p. 100-115.

DEPEYROT 2008 : DEPEYROT G., *Le numéraire carolingien*, 3^e éd., Wetteren, 2008.

DOYEN 1987 : DOYEN J.-M., « Les subdivisions "aux segments de cercles" du type BN 8030: état de la question », dans BÉMONT C., DELPLACE Chr., FISCHER B. et alii (dir.), *Mélanges offerts au Docteur J.-B. Colbert de Beaulieu*, Paris, 1987, p. 315-330.

DOYEN 2007 : DOYEN J.-M., *Économie, monnaie et société à Reims sous l'Empire romain. Recherches sur la circulation monétaire en Gaule septentrionale intérieure*, Reims, 2007. (N^o monographique du Bulletin de la Société Archéologique Champenoise, t. 100 = Archéologie Urbaine à Reims, 7)

DOYEN 2011 : DOYEN J.-M., « Le monnayage des Rèmes et la circulation monétaire pré-augustéenne dans les Ardennes », dans NICOLAS D., CHOSSENOT R., CHOSSENOT M., LAMBOT B., *Carte archéologique de la Gaule. Ardennes 08*, Paris, 2011, p. 90-100.

DOYEN, WARMENBOL 2013 : DOYEN J.-M., WARMENBOL E., « L'or celtique, de Frasnes à Thuin », dans GUILLAUME A. (dir.), *L'archéologie en Wallonie. Les âges des Métaux*, Namur, Institut du Patrimoine wallon, 2013, p. 61.

DT : DELESTRÉE L.-P., TACHE M., *Nouvel atlas des monnaies gauloises. I. De la Seine au Rhin*, Saint-Germain-en-Laye, 2002.

DUMAS 1971 : DUMAS F., *Le trésor de Fécamp et le monnayage en Francie occidentale dans la seconde moitié du x^e siècle*, Paris, CTHS, 1971.

DUPLETTY 1999 : DUPLETTY J., *Les monnaies françaises royales de Hugues Capet à Louis XVI (987-1793)*, (2^e édition revue et augmentée), Paris, 1999.

Eauze : SCHAAD D. (éd.), *Le trésor d'Eauze*, Toulouse, 1992.

FEUGÈRE, PY 2011 : FEUGÈRE M., PY M., *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530-27 avant notre ère)*, Montagnac-Paris, 2011.

FRÈRE 1977 : FRÈRE H., *Le denier carolingien spécialement en Belgique*, Louvain-la-Neuve, 1977. (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, VIII)

FRÈRE 1997 : FRÈRE H., « Le denier carolingien (2^e complément) », *RBN*, 143, 1997, p. 95-112.

GAILLARD 1852 : GAILLARD V., *Recherches sur les monnaies des comtes de Flandre*, Gand, 1852.

GARIEL 1884 : GARIEL E., *Les monnaies royales de France sous la race carolingienne*, vol. 2, Strasbourg, 1884.

GARNIER 2014 : GARNIER J.-P., « Les énigmatiques jetons au "W couronné" : des jetons de Vivres royales fin XVII^e et XVIII^e siècle », *BSFN* 69/4, 2014, p. 103-107.

GENDRE, HOLLARD 2004 : GENDRE P., HOLLARD D., « Les bronzes "à l'œil" de tradition belge : à propos de deux exemplaires nouveaux », *Cahiers Numismatiques* 161, 1991, p. 15-26.

GHYSENS 1971 : GHYSENS J., *Les petits deniers de Flandre des XII^e et XIII^e siècles*, Bruxelles, 1971. (CEN, Travaux 5)

GRICOURT, JACQUES 2009 : GRICOURT D., JACQUES A., « Les monnayages tardifs des Atrébates, témoins de la destinée éphémère d'un royaume celto-romain », dans VAN HEESCH J., HEEREN I., *Coinage in the Iron Age: essays in honour of Simone Scheers*, Londres, 2009, p. 123-153.

GUBELLINI-GILLES, DENIMAL 2013 : GUBELLINI-GILLES N., DENIMAL C., *Nieppe - ZAC de la Pommeraie*, Linselles, 2013. (Rapport final d'opération d'archéologie préventive)

HAECK 1979 : HAECK A., *De munten van de graven van Vlaanderen (1555-1754)*, tome III, Bruxelles, 1979. (Numismatic Pocket, 27)

HÉNON et al. 2012 : HÉNON B., AUXIETTE G., BAUVAIS S., GRANSAR F., LEGROS V., MONCHABLON V., PISSOT V. avec la coll. de ROBERT B. et BEN REDJEB T., « Les "Étomelles" huit siècles d'occupation (IV^e avant J.-C. - IV^e après J.-C.) », *Revue archéologique de Picardie*, 2012, 3-4, p. 47-206.

HANUT, HENROTAY 2014 : HANUT H., HENROTAY D. (dir.), *Du bûcher à la tombe. Les nécropoles gallo-romaines à incinération en Wallonie*, Namur, 2014. (Catalogue de l'exposition organisée au Musée archéologique d'Arlon du 24 octobre 2014 au 22 mars 2015)

HILL 1970 : HILL Ph. V., *The dating and arrangement of the undated coins of Rome, A.D. 98-148*, Londres, 1970.

HUYSECOM 1979 : HUYSECOM E., « À propos de la présence d'un centulle de Béarn dans un petit trésor découvert à La Panne », *BCEN* 16/2, 1979, p. 39-41.

KLUGE 2014 : KLUGE B., « Karl der Grosse in Berlin. Sylloge der Münzen Karls des Grossen im Berliner Münzkabinett », *Numismatisches Nachrichtenblatt*, septembre 2014, p. 361-375.

LAURENT 1933 : LAURENT H., *La loi de Gresham au Moyen Âge*, Bruxelles, 1933.

MEC : GRIERSON Ph., BLACKBURN M., *Medieval European Coinage with a catalogue of the coins in the Fitzwilliam Museum, Cambridge. I. The Early Middle Ages (5th-10th centuries)*, Cambridge, 1986.

MG : MORRISON K.F., GRUNTHAL H., *Carolingian coinage*, New York, 1967. (Numismatic Notes and Monographs, 158)

MITCHNER 1988 : MITCHNER M., *Jetons, Medalets and Tokens: the Medieval Period and Nuremberg*, vol. 1, Londres, 1988.

OP DEN VELDE, METCALF 2007 : OP DEN VELDE W., METCALF M., « The Monetary Economy of the Netherlands, c. 690 - c. 715 and the trade with England: A Study of the Sceattas of

Series D », *Jaarboek voor Munt- en Penningkunde* 90, 2003 (2007), p. 1-211.

POL 1989 : POL A., « Noord-nederlandse muntgewichten », *Jaarboek voor munt-en penningkunde* 76, 1989, p. 5-143.

PROU 1896 : PROU M., *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque Nationale. Les monnaies carolingiennes*, Paris, 1896.

RIC : SUTHERLAND C. H. V., *The Roman Imperial Coinage*, Vol. I, *From 31BC to AD 69*, Londres, 1984; CARRADICE I.A., BUTTREY T.V., *The Roman Imperial Coinage*, Vol. II, *Part I second fully revised edition. From AD 69-96. Vespasian to Domitian*, Londres, 2007; MATTINGLY H., SYDENHAM E.A., *The Roman Imperial Coinage*, Vol. III, *Antoninus Pius to Commodus*, Londres, 1930; EUND., *The Roman Imperial Coinage*, Vol. IV, Part, *Pertinax to Geta*, Londres, 1936; MATTINGLY H., SYDENHAM E. A., SUTHERLAND C. H. V., *The Roman Imperial Coinage*, Vol. IV, Part II, *Macrinus to Pupienus*, Londres, 1938; EUND., *The Roman Imperial Coinage*, Vol. IV, Part III, *Gordian III - Uranius Antoninus*, Londres, 1949; WEBB P. H., *The Roman Imperial Coinage*, Vol. V, Part I -Part II, Londres, 1927-1933; SUTHERLAND C. H. V., *The Roman Imperial Coinage*, Vol. VI, *From Diocletian's Reform (A.D. 294) to the Death of Maximinus (A.D. 313)*, Londres, 1967; BRUUN P. M., *The Roman Imperial Coinage*, Vol. VII, *Constantine and Licinius AD. 313-337*, Londres, 1966; KENT J. P. C., *The Roman Imperial Coinage*, Vol. VIII, *The Family of Constantine A.D. 337-364*, Londres, 1981; PEARCE J. W. E., *The Roman Imperial Coinage*, Vol. IX, *Valentinian I - Theodosius I*, Londres, 1951; KENT J. P. C., *The Roman Imperial Coinage*, Vol. X, Londres, 1994.

RACINET 2002 : RACINET P. (dir.), *Le site castral et prioral de Boves du x^e au xvii^e siècle. Bilan des recherches 1996-2000*, 2002. (*Revue archéologique de Picardie*, n° spécial, 10)

RACINET 2008 : RACINET P. (dir.), *Le site castral et prioral de Boves du x^e au xvii^e siècle. Bilan des recherches 2001-2006*, *Revue archéologique de Picardie*, 2008, n° 1-2.

ROELANDT, SOMBART, PRIEUR 2004 : ROELANDT Cl., SOMBART St., PRIEUR M., *Les jetons du Moyen Âge*, Paris, 2004.

ROUTIER 2007 : ROUTIER J.-C., « Le site gallo-romain des Trente à Attin : une occupation du Bas-Empire en vallée de Canche », *Revue du Nord*, 373, 2007, p. 89-100.

ROUTIER, BARBET 2010 : ROUTIER J.-C., BARBET P., « Bilan des connaissances archéologiques en basse vallée de Canche autour de Quentovic », dans LEBECQ St., BÉTHOUART B., VERSLYPE L. (dir.), *Quentovic : Environnement, archéologie, histoire*, Lille, 2010, p. 265-304.

ROYMANS, CREEMERS, SCHEERS 2012 : ROYMANS N., CREEMERS G., SCHEERS S., *Late Iron Age gold hoards from the Low Countries and the Caesarian Conquest of Northern Gaul*, Amsterdam-Tongres, 2012. (*Amsterdam Archaeological Studies*, 18; Atuatuca III)

RPC : BURNETT A., AMANDRY M., RIPOLLES P. P., *Roman Provincial Coinage*, Vol. I, *From the death of Caesar to the death of Vitellius (44BC - AD 69)*, Londres-Paris, 1992.

SABATIER 1912 : SABATIER A., *Sigillographie historique des administrations fiscales, communautés ouvrières et institutions diverses ayant employé des sceaux de plomb (xiv^e-xviii^e). Plombs historiés de la Saône et de la Seine*, Paris, 1912.

SCHEERS 1983 : SCHEERS S., *La Gaule Belgique. Numismatique celtique. Deuxième édition*, Louvain, 1983². (*Traité de numismatique celtique*, II)

SNG Cop. : *Sylloge Nummorum Graecorum. The Royal collection of coins and medals. Danish national Museum. Bosphorus-Bithynia*, réimpr. West Milford, 1982.

SILLS 2003 : SILLS J., *Gaulish and early gold coinage*, Londres, 2003.

THIRION 1968 : THIRION M., *Les monnaies d'Élagabale (218-222)*, Bruxelles-Amsterdam, 1968.

VAN GELDER, HOC 1960 : ENNO VAN GELDER H., HOC M., *Les monnaies des Pays-Bas bourguignons et espagnols 1424-1713*, Amsterdam, 1960.

VAN WERVEKE 1968 : VAN WERVEKE H., *De Vlaamse munthervorming van 1389-1390*, Gand, 1968. (*Miscellanea Mediaevalia*)

VÖLCKERS 1965 : VÖLCKERS H. H., *Karolingische Münzfunde des Frühzeits (751-800)*, Göttingen, 1965.

WEILLER 1989 : WEILLER R., « Trois monnaies carolingiennes trouvées dans la cave de l'ancienne abbaye d'Echternach », *BSFN* 44/8, 1989, p. 659-662.

Revue du Nord-Archéologie de la Picardie et du Nord de la France

2014

Articles

Rendons la Tour d'Odre à Caligula : des documents au monument.	<i>Joëlle Napoli, Corinne Boulinguez</i>	7
La nécropole antique de Cassel et son aire de crémation inédite au nord de la Gaule.	<i>Nathalie Soupart, Isabelle Le Goff, Raphaël Clotuche, avec la coll. de Gilles Laperle, Philippe Ducrocq et Frédéric Loridant (†)</i>	53
Une sépulture à crémation gallo-romaine isolée à Ruitz.	<i>Stéphanie Leroy, Céline Herpoël</i>	101
Brillon (Nord), Parc d'activités de Sars-et-Rosières : un établissement gallo-romain original dans la vallée de la Scarpe.	<i>Lætitia Meurisse, avec la coll. de Paul Picavet, Lucille Alonso, Tarek Oueslati, Olivier Collette, Stéphane Leplus, Vincent Collard, Sabrina Save, Didier Pousset, Christine Locatelli</i>	109
Le système hydraulique gallo-romain de Préseau.	<i>Pascal Neaud</i>	155
Les diagnostics archéologiques de la place d'Armes et des abords de l'église Notre-Dame : nouveau regard sur la ville médiévale de Calais.	<i>Alexy Duvaut</i>	175
Le « Temple de Dourges » (à Bourcheuil). Plateforme multimodale Delta 3 - site LA5.	<i>Véronique Harnay, Ludovic Notte</i>	195

Chroniques

Chronique numismatique (XXXII).	<i>Jean-Marc Doyen, Jean-Patrick Duchemin, Luc Severs et collaborateurs</i>	249
Nordoc'Archéo. Un réseau documentaire pour pour l'archéologie septentrionale.	<i>Karine Delfolie, Corinne Hélin, Christophe Hugot, Stéphanie Verdavaine</i>	277

Comptes rendus

Divers

Résumés (français, anglais).		289
------------------------------	--	-----